



I tourn' comme
én' glène ross'!



Notre dossier pages 16-17



p. 7

"Lumbres Historic Auto"



p. 14

Le Rat Perché à Arras



p. 22

Cyclisme à Saint-Omer

Pas-de-Calais
Le Département Mobilité

le MER
credis
de l'été

GRATUIT jusqu'à 18 ans inclus
ou 2 € l'aller-retour !

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

19 Expression des élus

20 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Agenda

32 Coup de jeune

Hissez haut !



Photo FRCPM

**Annoncer un événement,
proposer un reportage...**

**une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville**

Effectuer une sortie en mer à bord du *Nao Victoria*, réplique de la nef qui réalisa le premier tour du monde sous le commandement de Magellan ; ou naviguer trois heures à bord du *Mercedes* (notre photo), un voilier de cinquante mètres, vous en rêviez, la 8^e édition de la grande fête maritime « La Côte d'Opale fête la mer » propose un embarquement immédiat ! Organisés par la ville de Boulogne-sur-Mer avec le concours de la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes, les quatre jours de cette fête – du 13 juillet au 16 juillet – sont attendus de pied ferme par tous ceux qui adorent prendre le large. Au programme : un rassemblement de bateaux traditionnels, des sorties en mer à bord de voiliers du patrimoine, des navires ouverts à la visite, un village des savoir-faire et des traditions maritimes animé par des associations, un marché de la mer, un concours de chant de marins idéal pour rythmer la montée des voiles.

La Côte d'Opale fête la mer à Boulogne-sur-Mer du 13 juillet au 16 juillet, quai Gambetta et bassin Napoléon – Rens./rés. 03 21 10 88 10

D'est en ouest, le Bassin minier en fête

Le Bassin minier fête du 30 juin au 16 juillet le 5^e anniversaire de son inscription au « Patrimoine mondial de l'Unesco ». Si cette prestigieuse reconnaissance internationale est un hommage à l'histoire minière et à ceux et celles qui l'ont écrite, elle doit être aussi une source de fierté et de projets pour les habitants et les acteurs du territoire d'aujourd'hui. Source de réjouissances tous azimuts.

Des visites, des animations, des spectacles, des expositions mettront à l'honneur les richesses du patrimoine minier. Pour fêter dignement ces cinq ans et « muscler » la programmation, un week-end festif est organisé du vendredi 30 juin au dimanche 2 juillet d'ouest en est du Bassin minier en s'appuyant sur des grands sites emblématiques, deux étant situés dans le Pas-de-Calais : le stade-parc et la piscine Art déco à Bruay-la-Buissière et le 9-9 bis à Oignies. À Bruay, 2 000 personnes sont attendues pour un after-work dans une ambiance décalée grâce à la mise en lumière du site, l'animation musicale et gustative et à un mapping sur les façades de la piscine. À Oignies, dans le cadre de la 13^e édition des Rutilants, MBM – Mission Bassin minier – enrichit la programmation construite par l'équipe du 9-9 bis avec la création d'un « Mass Band » dont la musique sera accompagnée par une mise en lumière et un spectacle pyrotechnique synchronisé. Battle d'harmonies, village aquatique, ducasse des mines, défilé de géants (lors des Grandes Fêtes de Lens les 24 et 25 juin) et bien d'autres surprises marqueront ce 5^e anniversaire.

• Le programme jour par jour sur www.bassinminierenfete.fr



Sucré Salé

Il y a des week-ends plus savoureux que d'autres. À Harnes, les résidents du quartier Bellevue ont ouvert grande leur jolie cité rénovée aux étrangers, aux inconnus. Pour eux, ils ont élaboré quantité de surprises à tous les coins de rue. Un faux Polnareff, des vieilles - jeunes rappeuses, des jeunes - vieilles habitantes, un film désopilant, des chants réécrits, des soupes, des desserts... C'était accueillant, instructif et surtout drôle. Bravo aux guides du Pays d'art et d'histoire de la CALL qui ont conduit la promenade. Chapeau bas à la mairie et aux éducateurs de rue qui ont aiguillonné la population. Respect à la Cie Sens Ascensionnels et à la Scène nationale Culture commune qui ont montré à tous, habitants et visiteurs, le chemin vers une fraternité.

M.-P. G.

La Tchetchénie arrête les personnes homosexuelles et incite à les tuer. Plus de 70 pays dans le monde continuent à les pénaliser. En France, si elle est de moins en moins taboue, l'homosexualité reste souvent méprisée. Elle subit harcèlement, railleries, sourires obliques. Sa mention pour caractériser une personne ne devrait même pas exister ! Depuis les cours de récré cruelles jusqu'aux émissions télé de très faible qualité, la vie reste dure, notamment pour les jeunes... qui se suicident 2 à 7 fois plus que les autres. La 4^e édition de l'Arras Pride Festival du 8 au 10 juin, au cœur de la ville, devrait les aider à clamer « We are proud » (nous sommes fiers) et forts de nos différences !

M.-P. G.

• *Artogalion, 29 rue d'Amiens
à Arras, 07 81 90 71 02
et artogalion.com*

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalais.fr>
echo62@pasdecalais.fr

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Directeur de la communication :
Fabien Rollin
rollin.fabien@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 21 91 00

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Olivier Claye
Marie Perreau et Nicolas Szwanka

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographies :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 670 652 exemplaires
chez Roto Picardie, Fouillois (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 172
de juillet-août sera distribué
à partir du 17 juillet.

Le 171 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.

I tourn' conne én' glène ross'!

Il s'agit comme une poule saoule!
Se dit des personnes très agitées,
des gens très pressés.

Source : Acout'vir!
Patois du canton de Lumbres.

e x p r e s s

Fête des fraises

La 58^e édition de la fête des fraises se déroulera à Samer le dimanche 18 juin. Au pays de la fraise, on cultive la tradition tout en jetant un regard avisé sur l'innovation. Un distributeur automatique de fraises a fait son apparition dans la commune, 250 avenue Henri-Mory. Une petite révolution menée par Maxime Vasseur et Adeline de la ferme de Bellozanne. À n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, sept jours sur sept, on peut apaiser une envie de fraises! Quarante casiers proposent les fruits 100 % pleine terre de la ferme de Bellozanne mais aussi des tomates, des salades, des pommes de terre. Adeline et Maxime répondront à l'appel du 18 juin pour cette fête des fraises qui réunira un marché du terroir, des peintres dans la rue, un concours de chevaux boulonnais, un « Madison géant », des caricatures, un concours de déguisement pour les enfants évidemment baptisé « Ramène ta fraise ».



Idée fixe

Une nouvelle journée pointe le bout du nez. Après avoir donné un doux baiser à sa dulcinée ou à son chéri, écouter les « matinales » des radios est aussi nécessaire que le premier café. Elles nous accompagnent au petit-déjeuner, presque sous la douche, au volant vers le boulot. Il est judicieux de passer d'une « matinale » à l'autre, en zappant la pub, en privilégiant l'invité qui sied à ses convictions profondes. Les politiciens, de gauche à droite, trustent l'antenne, tous clamant leur volonté de ne pas rester au point mort et d'enclencher la marche avant... ou la marche arrière. Soudain, entre un rappel brutal des infos et le billet de l'humoriste de service, une voix interpelle. Une voix qui justement n'attend pas à ce que vous lui donniez la vôtre dans un isoloir. Loin du dépassement des clivages, du galimatias ambiant, l'écrivain voyageur Sylvain Tesson parle de son dernier ouvrage, *Une très légère oscillation*, son journal des trois dernières années. On boit ses paroles avec avidité. Elles s'insinuent dans les coins les plus reculés de notre conscience. Sylvain Tesson a toujours eu faim du monde, il a avalé beaucoup de turpitudes, de tragédies. Il sait que l'avenir n'est pas rose mais il reste un « pessimiste joyeux ». « Corriger son pessimisme par un appétit de l'immédiat, de ce qu'on a sous les yeux, il faut regarder » prône l'écrivain. Un pessimiste joyeux qui fustige les analystes, les commentateurs toujours prompts à « trouver épouvantable la France d'aujourd'hui ». Il pense exactement le contraire : « Le pays est une forme de paradis mais peuplé de gens qui se persuadent qu'ils sont en enfer ». Une phrase à double tranchant peut-être mais qui fait mouche... Les « matinales » sont hérissées de tessons de bouteilles qui nous blessent et nous isolent d'un pessimisme joyeux. Il y a fort heureusement des Sylvain Tesson pour nous y emmener « par les chemins de traverse et l'échappée belle ».

Chr. D.

Élections législatives des 11 et 18 juin

Les députés sont élus par les citoyens au suffrage universel direct, pour 5 ans, au scrutin majoritaire à deux tours par circonscription. Pour être élu au premier tour, un candidat doit recueillir plus de 50 % des suffrages exprimés, et un nombre de voix au moins égal à 25 % des électeurs inscrits. Au second tour, les candidats peuvent se maintenir seulement s'ils ont obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs inscrits. Le candidat qui obtient le plus grand nombre de suffrages au second tour est élu.

Les 11 et 18 juin 2017, les électeurs pourront voter entre 8 heures et 18 heures dans l'ensemble des bureaux de vote du Pas-de-Calais.

Pour les 12 circonscriptions du Pas-de-Calais, 145 candidatures ont été déposées : 14 pour la 1^{re} circonscription (anciens cantons d'Aubigny-en-Artois, Auxi-le-Château, Avesnes-le-Comte, Bapaume, Beaumetz-lès-Loges, Bertincourt, Croisilles, Marquion, Pas-en-Artois, Saint-Pol-sur-Ternoise, Vitry-en-Artois) ; 13 pour la 2^e (anciens cantons d'Arras Nord, Arras Ouest, Arras Sud, Dainville et Vimy) ; 12 pour la 3^e (anciens cantons d'Avion, Harnes, Lens Est, Lens Nord-Est, Lens Nord-Ouest, Noyelles-sous-Lens) ; 10 pour la 4^e (Berck, Campagne-lès-Hesdin, Étaples, Fruges, Hesdin, Hucqueliers, Le Parcq, Montreuil) ; 13 pour la 5^e (Boulogne-sur-Mer, Outreau, Le Portel, Samer) ; 9 pour la 6^e (Ardres, Desvres, Fauquembergues, Guînes, Heuchin, Lumbres, Marquise) ; 12 pour la 7^e (Audruicq, Calais Centre, Est, Nord-Ouest et Sud-Est) ; 11 pour la 8^e (Aire, Arques, Auchel, Norrent-Fontes, Saint-Omer Nord, Saint-Omer Sud) ; 13 pour la 9^e (anciens cantons de Béthune Nord, Béthune Est, Béthune Sud, Laventie, Lillers) ; 12 pour la 10^e (Barlin, Bruay, Divion, Houdain, Nœux-les-Mines, Sains-en-Gohelle) ; 13 pour la 11^e (Carvin, Courrières, Hénin-Beaumont, Leforest, Montigny-en-Gohelle, Rouvroy) et 13 pour la 12^e (Bully-les-Mines, Cambrin, Douvrin, Liévin Nord, Liévin Sud, Wingles).

BOULOGNE-SUR-MER • L'été est là et pour bon nombre d'entre nous, direction l'ouest aux beaux jours. Promesse d'un littoral préservé aux grandes plages accueillantes, espace de liberté pour petits et grands. Pourtant, le plaisir d'une journée à la mer peut se transformer en véritable cauchemar. Interview de deux professionnels du sauvetage en mer, des conseils à retenir et à appliquer pour profiter des joies de notre littoral, en toute sécurité.

Sauveteurs en mer, unis pour sauver des vies

Par Olivier Claye

Le regard est clair, le propos implacable. Gérard Barron est le président de la Société humaine des Naufragés à Boulogne-sur-Mer. Homme de mer, fils de commandant au long cours, il organise la vie de la station SNSM et de ses 30 bénévoles. « *Quand le Cross (lire notre encadré) déclenche l'équipe au rôle, nous devons appareiller en moins de 15 minutes, dès que l'équipage est au complet, nous partons porter assistance, quels que soient le risque ou l'enjeu* ».

Ici, la solidarité des gens de mer est réelle. Les 20 canotiers, tous bénévoles, forment un groupe uni, les amitiés sont vraies. C'est ensemble qu'ils portent assistance aux marins et plaisanciers. « *Sur la route, en cas de problème, on peut toujours s'arrêter. En mer, c'est impossible et une simple avarie peut vite se transformer en grosse galère* ».

Néanmoins, le président se veut optimiste. Pour pratiquer des activités nautiques, en toute sécurité, tenez le CAP !

C comme consultez toujours la météo, avec les téléphones connectés, vous avez accès à des données fiables et mises à jour.

A comme ajoutez à votre liste de contacts le numéro 196, c'est la ligne directe du Cross, il pourra vous sauver la vie ou vous permettre de signaler une personne en difficulté. Dans tous les cas, n'hésitez pas ! « *Nous préférons sortir sur une fausse alerte plutôt que de perdre une vie* ».

P comme portez votre gilet de sauvetage et à défaut d'une VHF, emportez votre téléphone portable dans un sachet étanche. Attachez-le ! Il coulerait instantanément en cas de chute dans l'eau. Et ne quittez pas l'embarcation.

Se méfier des bâches

Arnaud Kurzenne est inspecteur national des nageurs sauveteurs, il prépare la saison estivale. « *La SNSM dispose de plus de 200 stations tout le long du littoral. Avant l'été, des stages de préparation de nageurs sauveteurs sont organisés pour que les anges gardiens des plages soient prêts au rendez-vous* ».

Ces stages permettent de valider le maintien des acquis ou de valider des qualifications essentielles qui vont au-delà du BNSSA (brevet national de sécurité et de sau-



Photo SNSM

vetage aquatique). Les stagiaires maîtrisent alors les sorties de l'eau, l'utilisation de paddle, l'embarquement à bord des bateaux pneumatiques, la prévention ou encore l'organisation du poste de secours. En France, ils seront 1 300 nageurs sauveteurs engagés cet été sous les couleurs de la SNSM.

Même si la promesse d'une belle baignade en famille est toujours alléchante, il faut toujours être vigilant : privilégiez les zones de baignades surveillées. Faites un crochet par le poste de secours, vous y trouverez une mine d'informations utiles, la météo, les horaires des marées, les bâches (la bâche, appelée aussi baïne, est une cuvette suivie d'un banc de sable

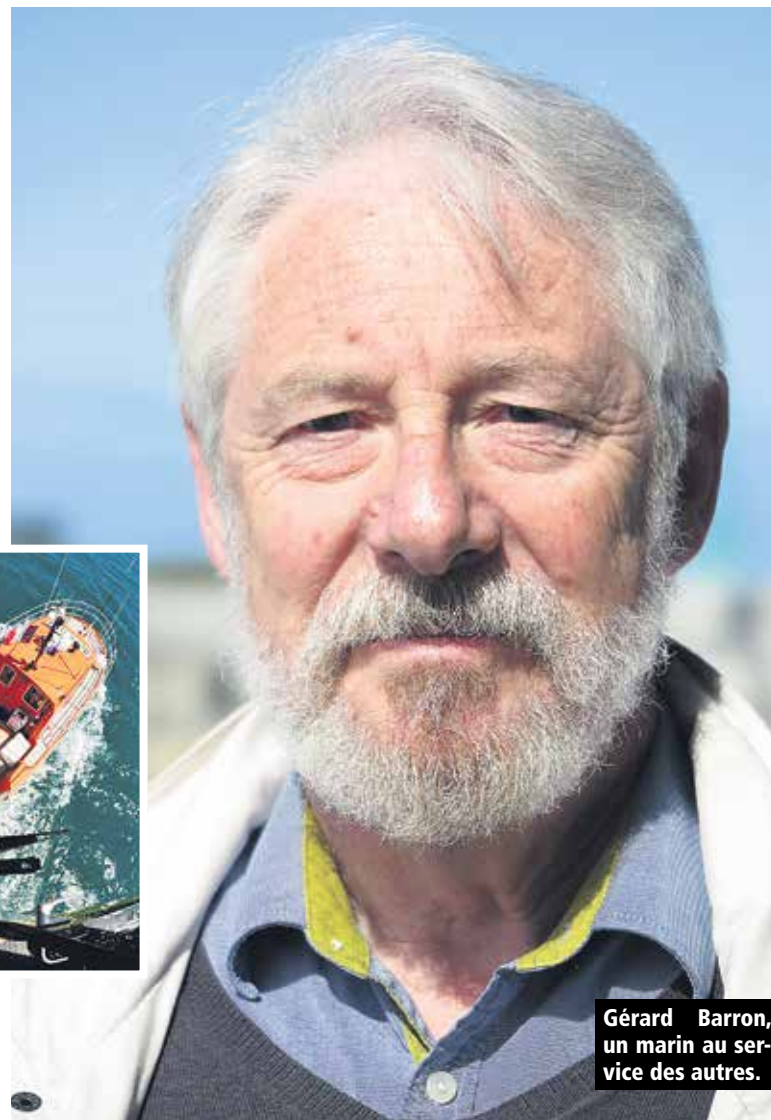


Photo O. C.

Gérard Barron, un marin au service des autres.

qui ressemble à une piscine naturelle. Lorsque la marée recouvre la bâche, l'eau s'échappe violemment vers l'aval selon un système de vidange. Ce sont ces courants d'arrachement qui provoquent chaque année des accidents). Les sauveteurs vous renseigneront avec plaisir. Surveillez toujours vos enfants de près ! Les vagues peuvent être puissantes et les déséquilibrer en un instant.

Ne surestimez pas vos forces ! Rentrez progressivement dans l'eau après un bon repas ou une

longue période au soleil (pensez toujours à la crème solaire, même par temps couvert).

Venez à la rencontre de la SNSM, aux fêtes de la mer à Boulogne-sur-Mer du 13 juillet au 16 juillet. « *Il ne faut pas être un surhomme pour s'engager chez nous, aimer l'eau bien sûr, le travail en équipe et le goût des autres* ».

• Contact :
www.SNSM.org

POUR DÉCLANCHER DES SECOURS EN MER

APPELEZ LE CROSS

Depuis le littoral
TÉLÉPHONE N°196
APPEL GRATUIT DEPUIS UN FIXE OU UN PORTABLE

En mer
RADIO VHF CANAL 16
DÉMARQUEZ LE CROSS

Le Cross, Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage maritimes est le pilote des secours en mer, il déclenche au besoin les moyens adaptés pour porter assistance en mer. Si la station SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) de Boulogne est sollicitée, chaque membre d'équipage inscrit au rôle reçoit alors un SMS qu'il doit « acquitter », il confirme la bonne réception du message au Cross. La course contre le temps s'engage alors, et quand chaque minute compte, chacun fait au plus vite.



Photo © Éric Desautois

Le Maine Coon, leur « chat beauté »

Par Christian Defrance

HERBINGHEN • « Un doux géant... au look sauvage! ». Vanessa et sa sœur Florine ne sont pas tombées sous le charme d'un acteur ou d'un sportif mais d'un chat, le Maine Coon. La légende dit que ce chat serait issu des amours d'un chat sauvage des forêts de l'état du Maine aux États-Unis avec un raton laveur (raccoon) d'où son nom. Une autre légende lui attribue des origines françaises : la reine Marie-Antoinette aurait confié ses chats à un capitaine en partance pour le Nouveau Monde.

En vérité, le Maine Coon, premier chat de race américain, est le résultat du croisement entre des chats à poil long venus d'Asie, introduits sur le continent américain par des marins et les chats sauvages indigènes à poil court. Le Maine Coon, qui était un grand chasseur au service des agriculteurs américains, a débarqué en Europe en 1972; d'abord en Allemagne et quelques années plus tard en France. « 36 000 naissances en France » précisent Vanessa et Florine, incolables sur le plus grand des chats domestiques. Les mâles adultes (vers 4 ans) pèsent entre 6 et 8 kg, certains atteignant 12 ou 14 kg! Les femelles pèsent 3 kg de moins. Les oreilles du Maine Coon, comme celles du chat sauvage et du lynx, se terminent par une petite touffe de poils appelée « lynx tips ».

Sa tête est large, avec des contours arrondis mais des pommettes saillantes. Son museau est fort et carré. Ses yeux sont ovales, même s'ils paraissent souvent ronds. « Nous étions depuis longtemps fans des chats et des grands animaux, on a eu le coup de foudre pour le Maine Coon découvert sur Internet ».

Lolli Pop, une femelle inscrite au LOOF - Livre officiel des origines félines - est arrivée la première chez Vanessa et Éric Mingant, rejoignant le Bouvier bernois, le Cavalier King-Charles et le chat de gouttière de la famille... « Ici tout le monde aime les animaux » sourit Vanessa. Ayant trouvé avec Lolli Pop la « demoiselle Maine Coon de ses

rêves », Vanessa eut l'idée de créer une chatterie. « On trouve le Maine Coon fabuleux et on a voulu partager notre passion », Éric le mari de Vanessa décrochant le CCAD, un certificat de capacité « pour les personnes exerçant des activités liées aux animaux de compagnie d'espèces domestiques ».

Bons éleveurs

La chatterie « de la petite édition » a vu le jour. Petite édition parce qu'il n'est pas question pour les Mingant de faire de l'élevage intensif. « Nous voulons un élevage familial, pas beaucoup de chats mais de beaux chats que nous vendons à des gens qui sont sur la même longueur d'ondes que nous. » Pour faire vivre la chatterie, il fallait un mâle... Lolli Lop a trouvé son bonheur dans les Hauts-de-Seine et quatre bébés sont nés en novembre 2016, deux mâles et deux femelles, vendus à des familles « triées sur le volet ». Parallèlement à l'arrivée des chatons, Florine - qui

réside à Douai - a craqué pour Tango Argentin, un superbe mâle né en Allemagne et qui deviendra le roi de la chatterie où sont récemment arrivées « deux filles italiennes de quatre mois ». Les Mingant ont parcouru 1200 kilomètres, jusqu'à Vérone et Modène, pour dénicher Moonlight et Bellis Sima. À Herbinghen, les Maine Coon sont l'objet de toutes les attentions et vivent dans un cocon. Pas question de sortir dans la nature (pour éviter les maladies), une alimentation équilibrée, un brossage régulier.



Photos Jérôme Pouille

lier. « Nous voulons être de bons éleveurs, nous ne sommes pas des naisseurs attirés par l'argent » (un Maine Coon vaut tout de même jusqu'à 1200 €). Florine, Vanessa et Éric le « boss » de la chatterie sont férus de génétique et n'hésitent pas à lire les ouvrages très spécialisés des vétérinaires... Une passion aussi grande que Tango le beau mâle: « un mètre de long ». Les deux sœurs participent à de nombreuses expositions félines, en France et en Belgique; Lolli Pop est une championne reconnue.

Les Maine Coon sont curieux, calmes, affectueux, ils s'éduquent facilement et font bon ménage avec les autres chats, les chiens. « Et ça roucoule plus que ça miaule » minaudent Vanessa et Florine, qui ne se départissent jamais d'un regard de biche pour leurs doux géants au look sauvage.

• Contact :

Chatterie de la petite édition - 06 34 28 96 60
06 47 76 67 07 - www.la-petite-edition.fr



Pas-de-Calais

Le Département Culture

Du 13 au 16 juillet 2017

la Côte d'Opale

Fête la Mer

à Boulogne-sur-Mer

QUAI GAMBETTA & BASSIN NAPOLEON

ENTRÉE GRATUITE

Renseignements OFFICE de TOURISME
03 21 10 88 10
www.ville-boulogne-sur-mer.fr

I-CAD est le fichier national d'identification des carnivores domestiques en France. Il recense plus de 15 millions de carnivores domestiques identifiés: 10 millions de chiens; 5,8 millions de chats et 60 000 furets. En 2016, les identifications ont enregistré une hausse de 1 % par rapport à 2015, dont la grande majorité par puce électronique.

Si les chiens restent les animaux les plus identifiés (749 720 en 2016), l'écart entre le nombre de chiens et de chats identifiés se réduit d'année en année. Au niveau national, l'identification des chats continue de progresser fortement depuis 5 ans (+ 43 %). En 2016, 608 336 chats ont été identifiés en France, dont 80 % par puce électronique contre 68 % en 2015. Parmi les races de chiens, les plus identifiées sont le Chihuahua, le Yorkshire terrier et le Border collie. Chez les chats, l'Européen arrive en tête suivi par le Maine Coon et le Persan. Dans le Pas-de-Calais, en 2016, 29 799 chiens ont été identifiés, 14 018 chats et 75 furets.

Regain d'amour pour le tracteur ancien

Par Christian Defrance

CRÉQUY • Imaginez un repas de famille au cours duquel les trois maris des cousines, des quadras, se mettent à évoquer leurs souvenirs de jeunesse, à la campagne, dans les champs, au volant de ce bon vieux tracteur qu'ils n'ont jamais oublié! « *C'était en 2009, nous étions tous issus du milieu agricole et nous avons carrément lancé l'idée d'un rassemblement de tracteurs anciens* » raconte Antoine Libessart. Les Ch'ti Tracteurs étaient nés, et ce premier rassemblement accueillit en juin 2010 trente véhicules sur la place du village.

Les 24 et 25 juin, pour la 5^e édition, ils en attendent 200 au stade municipal et plus de 2 000 visiteurs... Un succès loin d'être capillotracté, les Ch'ti Tracteurs sont sept passionnés – « *mais pas des collectionneurs invétérés* » – qui ont mené un « *sacré travail* ». « *Pour la première exposition, on a fait notre marché dans les villages environnants* » se souvient Antoine. Emmanuel Cornu, François Herbert et Antoine ont ensuite fait appel à d'autres associations comme les Vieilles mécaniques campagnéttoises de l'Aa, avant de plonger dans la sphère tractophile et de sillonner toutes ses manifestations régionales.

Dès 2011, les Ch'ti Tracteurs avaient décidé d'investir le stade de Créquy et d'organiser leur rendez-vous tous les deux ans. « *Dans le Haut-Pays, il n'y avait rien de ce genre. Notre public, ce sont les gens qui ont connu le milieu rural, sont partis à la ville et veulent retrouver des traces de ce qu'ils ont vu.* » Si la nostalgie



est de mise, elle va de pair avec une prise de conscience, celle que tout est allé très vite dans nos campagnes... Les chevaux n'ont pas résisté à l'arrivée des tracteurs, lesquels sont devenus de plus en plus gros, de plus en plus puissants. Les Ch'ti Tracteurs ont un faible pour les vieilles gloires

des années soixante aux années quatre-vingt qui seront de sortie le dernier week-end de juin : des Français, les Someca, les Renault, les Vendevre ; des Américains, les Ford, les John Deere, les Mc Cormick ; des Allemands, les Deutz. Témoins d'une époque qui ne s'attendait guère à voir dé-



Les Ch'ti Tracteurs se déplacent régulièrement « *en convoi* » avec les tracteurs qu'ils bichonnent pour participer aux manifestations des associations amies. En revanche, ils ne sortent que très rarement la moissonneuse-batteuse-lieuse, seule machine appartenant à l'association. « *C'est une Wintenberger* » explique Antoine (commercial dans les machines agricoles depuis 1998). Les Wintenberger, installés à Frévent de 1837 à 1967, ont été des maîtres du machinisme agricole. En 1907, Wintenberger était le premier européen à pouvoir fabriquer 1 000 batteuses par an ! On peut découvrir la grande aventure des établissements Wintenberger au Moulin-musée à Frévent. Appartenant à la commune et entièrement restauré de 1992 à 1998, ce Moulin-musée présente des pièces rares ; et au fil des vingt-quatre salles, des photos, des plans, des maquettes permettent de suivre l'évolution du machinisme agricole et de la vie rurale dans le Ternois.

• *Le Moulin-musée Wintenberger, au bord de la Canche, près du jardin public à Frévent, est ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.*

• *Rens./rés. 03 21 41 31 26 - 06 33 65 26 06*

barquer la cabine suspendue, la climatisation, le siège pneumatique, l'électronique embarquée. Véritable machine à remonter le temps, l'exposition permettra de découvrir les plus vieux tracteurs, ceux à boules chaudes des années trente ; la boule chaude étant le système de démarrage

emblématique des Lanz. Mais ce rassemblement de la Saint-Jean ne se limite pas aux seuls tracteurs ; les organisateurs ont prévu quelques animations très ancrées dans la ruralité : pressage de jus de pomme, fanage et pressage de foin. Les tractophiles convaincus apprécieront le coin « *pièces neuves et d'occasion* ».

« *C'est impressionnant de voir le public qui aime les tracteurs anciens* » s'enflamme Antoine qui, avec ses copains, est impatient de dresser au centre du village le « *tracteur en paille* » marquant ainsi le coup d'envoi du rassemblement.

• Informations :

Les Ch'ti Tracteurs, samedi 24 juin à partir de 14 h, dimanche 25 juin de 9 h à 18 h.

Entrée : 1 € symbolique (gratuit pour les moins de 12 ans).

• Contact :

06 88 49 88 64



Si les tracteurs anciens sont les vedettes du rassemblement, nul doute que le public sera également attiré et étonné par les tracteurs tondeuses des années quatre-vingt et par le tracteur pulling de Nicolas Dartique. Le tracteur pulling est un sport mécanique venu des États-Unis, il s'agit de tracter une remorque à masse variable le plus loin possible ! À l'époque du Far West, les fermiers américains se lançaient des défis pour prouver la force de leurs chevaux de trait. Ils attelaient une porte de grange à un cheval et les fermiers montaient les uns après les autres sur cette porte jusqu'à obtenir l'arrêt du cheval. Le cheval pouvant tirer le plus de personnes sur la plus grande distance était gagnant. En 1929, des engins motorisés ont remplacé les chevaux... Et le tracteur pulling est apparu en France en 1983. Nicolas Dartique, 22 ans, mécanicien agricole, présentera le « *monstre* » qu'il a construit (9 mois de boulot) et baptisé The Fireball avec lequel il participe à moult compétitions européennes.

Les belles anciennes vont au Marais

Par Christian Defrance

LUMBRES • Ne cherchez pas du côté des marques de voitures pour percer le mystère du nom donné à ce club automobile né en mai 2016 : Atipic Car's Passion. « Nous sommes tout simplement une association atypique » explique le président Gérard Pringault. Atypique : qui est différent du type habituel. Ce club affiche une « volonté farouche » de mélanger voitures de collection, voitures de prestige et voitures sportives. Volonté farouche de marier les belles mécaniques et le beau patrimoine.

Le 14 mai dernier, Atipic Car's Passion organisait avec la communauté de communes du Pays de Lumbres la Route 36, balade au fil de six villages avec des haltes patrimoniales. L'association souhaitait ainsi aller à la rencontre des habitants qui n'ont guère l'occasion d'admirer ces belles Américaines,

ces élégantes Italiennes, ces puissantes Allemandes, ces inoubliables Françaises, voitures des années cinquante, soixante... Des véhicules atypiques que des passionnés n'ont

pas envie de « mettre sous globe ». Encore plus fort, le dimanche 2 juillet, sur le site du Marais de Lumbres, Atipic Car's Passion est à la manœuvre, avec le concours de la ville et de la communauté de communes, pour son 1^{er} « Lumbres Historic Auto ». « Une grande fête de l'automobile au sens large » précise Gérard Pringault, avec des voitures anciennes certes mais aussi la quasi-totalité des concessionnaires et agents automobiles de l'Audomarois. Deux chapiteaux abriteront les plus prestigieuses, des « ancêtres », un vrai « petit musée », et les plus spor-

tives. L'objectif de l'association est bien de proposer un « résumé de 100 ans d'histoire automobile ». Ouvert à d'autres clubs automobiles des Hauts-de-France, ce premier rassemblement, gratuit, veut séduire à la fois le grand public (avec entre autres des animations pour les enfants, un concert roc-

kabilly, etc.) et les initiés attirés par un marché vintage, un marché de la restauration automobile. Les voitures anciennes, qui ont du vécu, ont indéniablement la cote (800 000 en

France toutes catégories confondues) avec une véritable démocratisation même si cette passion « coûte encore assez cher » pour reprendre les mots de Gérard Pringault. D'où la volonté (toujours farouche) prônée par Atipic Car's Passion de ne pas écarter les jeunes de l'association en ouvrant la porte aux « Youngtimers » qui se consacrent aux automobiles des années 80 et 90, aux « populaires » trop récentes pour avoir l'étiquette « collection » et financièrement plus abordables.

L'association Atipic Car's Passion compte une trentaine de membres qui totalisent 160



Photos Jérôme Pouille



véhicules, de la Lancia de 1924 à la Ferrari. « Nous réunissons des nostalgiques, des fans de mécanique et des atypiques » lance le président. Tous sont friands des sorties à thème comme le Réveil des soupapes le long de la Lys, la Route 36, la Route du houblon, le Route des Poilus (le 12 novembre 2017). Des balades qui demandent un gros travail de repérage ; l'histoire locale, l'architecture se mettant au diapason des vieilles bagnoles. Cultivant à fond son atypisme, l'association veille aussi à participer à des actions caritatives, notamment le Téléthon.

Gérard Pringault se met au volant de sa Chevrolet Corvair de 1966, fier des compliments qui vient de lui adresser une jeune passante : « Elle est tellement propre que ça brille ! ». Didier Coene, le vice-président, retrouve sa Peugeot 403 et Johnny Tabart son Alpine Renault... De vrais amoureux de la voiture ancienne impatients de se rendre au grand bal du 2 juillet, de 9 h à 19 h.

• Contact :

Atipic Car's Passion : 06 08 33 95 45
atipiccarpassion@orange.fr



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

Hauts-de-France Golf Open

15 - 18 Juin 2017 - Aa Saint-Omer Golf Club
Ensemble, vivons le Golf

Restauration et animation sur place
ENTREE GRATUITE
www.hautsdefrancegolfopen.com

Ventil'eau avec Énerlya

FAUQUEMBERGUES • Structure de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer depuis janvier 2017, Énerlya est gérée depuis plus de six ans par une association. À la fois touristique et pédagogique, Énerlya accueille chaque année des milliers de visiteurs. Enfants, ados et adultes découvrent le développement durable et les énergies renouvelables par le biais d'une scénographie unique, d'ateliers ludiques ou techniques, de balades commentées, d'expositions. En parallèle, de nombreux projets sont développés afin de valoriser le territoire et ses habitants, s'appuyant sur des domaines allant de la culture à l'agriculture. Pour évoquer ses thématiques de façon ludique, Énerlya a concocté une journée festive d'abord appelée Fête de l'eau et renommé Ventil'eau, la fête de l'eau et du vent. « Notre Maison des énergies est traversée par l'eau, l'Aa, et se trouve au pied des éoliennes des Chemins du vent. Le soleil, l'eau, le vent sont des énergies bien présentes sur notre territoire, mais une autre source d'énergie naturelle est disponible et gratuite, c'est celle dont dispose chacun d'entre nous ! Cette année, nous proposons donc à chacun de découvrir et de développer sa propre énergie » explique la directrice Sophie Faucon. Ventil'eau se déroulera le samedi 1^{er} juillet de 10 h à 18 h avec un programme évidemment très énergique et énergisant : une randonnée de 8 km au fil de l'Aa (10 h-12 h), une initiation au canoë (13 h30-17 h30), une balade par les sens au cœur de Fauquembergues à la rencontre de la faune, de la flore, de l'environnement (14 h-16 h), une visite loufoque (15 h), une initiation au gyropode (14 h30-17 h30), une initiation à la pêche en rivière (14 h30-17 h30), des activités sportives mêlant cirque et gymnastique (14 h-16 h30), la confection de petits bateaux avec des matériaux de récupération, un jeu de piste sur la biodiversité dans le jardin d'Énerlya, une exposition « La vie de nos rivières », un concours photo sur le thème « Tout ce qui flotte »... De quoi largement dépenser toute son énergie, gratuitement.

• Rens. 03 21 95 44 17
www.enerlya.fr

Olivier Fumery et ses très vieilles traces de vie

Par Christian Defrance

ARQUES • Le marteau n'est pas l'ami le plus proche du fossile. « *Il est interdit à certains endroits* » précise Olivier Fumery, très attentif à la législation en vigueur et très respectueux des sites où il espère trouver des restes minéralisés ou de simples moulages d'animaux ou de végétaux conservés dans une roche sédimentaire. Collectionneur de fossiles, « *un peu marginal dans ce milieu* », Olivier présentera ses plus belles pièces à la Grange nature de Clairmarais du 3 juillet au 17 juillet.



Photos Jérôme Pouille

Paléontologie, géologie, minéralogie : des domaines que cet Airois de naissance (en 1978) explore avec passion depuis 2005. « J'ai toujours aimé les cailloux, avec une petite collection commencée à 7 ans grâce aux trouvailles de mon père qui était ingénieur-géomètre dans les carrières du Boulonnais. » C'est une autre passion qui l'a rattrapé à 15 ans, en 1993, le cyclisme. Olivier Fumery a effectué un joli parcours chez les cadets, les juniors et parmi l'élite des amateurs. Licencié à Isbergues puis à Arques, avec un passage au Pôle France de Wasquehal, ce grand gabarit, dur au mal (800 kilomètres d'entraînement par semaine), a cueilli une trentaine de beaux bouquets, participé à des épreuves de renom chez les amateurs (Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège, grand prix de Lillers, etc.). Son meilleur souvenir reste toutefois une 4^e place au Critérium de Calais en 2004, devançant des pros confirmés.

Passer professionnel ? « J'avais certaines possibilités » dit-il mais une méchante hernie discale est passée par là en 2005.

Étoile à quatre branches

Embauché à l'office municipal des sports d'Arques, puis gardien de la salle Arsène-Levisse, Olivier a remis la main sur ses cailloux. Marteau (avec modération) et scalpel sous le coude pour chercher la perle rare dans les falaises du Boulonnais, sur l'estran (partie de la plage qui se découvre à marée basse, laissant affleurer cailloux, rochers). Il a rencontré d'autres collectionneurs, il a bouquiné pour entrer de plain-pied dans le Jurasique, le Crétacé (il y a moins 120 millions d'années) ! Et il a eu souvent « la main heureuse », découvrant des fossiles d'étoiles de mer (dont une exceptionnelle à quatre branches), une omoplate de plésiosaure, une vertèbre d'ichtyosaure, des dents de crocodile, de grosses ammonites dont une de 180 kg et 85 centimètres de diamètre... De

belles pièces qu'il a déterminées avec précision, n'hésitant pas à se tourner vers le Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Fossiles et « cailloux »

La Préhistoire est beaucoup plus qu'un violon d'Ingres pour ce collectionneur qui a hérité - le destin sait frapper aux bonnes portes - de la riche collection d'objets trouvés dans la vallée de l'Aa (silex taillés, haches polies...) par Pierre Lesage dans les années cinquante et soixante. La minéralogie l'attire tout autant, Olivier ayant du flair pour tomber sur les calcites et les marcasites. Des « cailloux » qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à des bijoux. S'il a cessé de participer aux expositions chères aux associations de collectionneurs - « on y fait trop de business » selon lui -, Olivier Fumery a répondu favorablement à l'invitation du syndicat mixte Eden 62 pour

présenter au grand public ses fossiles les plus représentatifs. « Cette exposition sera très pédagogique, révélant toute une histoire passée de notre territoire... Quand il était sous l'eau avec seulement quelques îlots. »

Et des plésiosaures carnivores !

Avec ses 1500 fossiles, ses centaines de « cailloux », Olivier Fumery est assurément capable de tenir

la dragée haute à des paléontologues confirmés. Mais il reste modeste, discret et malgré tout toujours prêt à démarrer au quart de tour, comme il savait le faire dans les pelotons.

Informations :

Expo « Fossiles » à la Grange nature du 3 juillet au 17 juillet.

• Contact :
03 21 38 52 95



Une maison où il fait bon se retrouver

Par Christian Defrance

SAINT-MARTIN-LEZ-TATINGHEM • Il y a de la joie, de la solidarité et surtout de la sérénité dans la Maison de Jean-François. « *C'est bien ici* » lance Christopher, 23 ans, tout en maniant un rabot et une perceuse sous le regard attentif d'Alain, un bénévole qui a profité de sa retraite pour donner de son temps et transmettre des acquis.

« *C'est ma deuxième maison* » ajoute Martine, tout en peignant des blasons avec une précision qui ravit Hugues, retraité et bénévole lui aussi. La Maison de Jean-François inaugurée en 2008, est un service géré par l'Apei les Papillons Blancs de l'arrondissement de Saint-Omer – association de parents et amis de personnes handicapées mentales ou porteuses d'une déficience intellectuelle. Cet espace d'accueil et d'écoute est, du lundi au vendredi, ouvert aux adultes qui, le plus souvent, sont inscrits en liste d'attente pour intégrer un établissement spécialisé (foyer de vie, ESAT, centre d'accueil de jour...). « *Une bouffée d'oxygène, pour rompre l'isolement, pour permettre aux parents de souffler aussi* », explique Valérie Empisse, coordinatrice des activités de semaine, car l'attente est parfois très longue (jusqu'à

sept ans!) avant de rejoindre la structure adéquate en fonction du niveau de handicap. En engageant la réhabilitation d'un bâtiment industriel rue du Grand Chemin Vert, voisin du site des Papillons Blancs, des administrateurs bénévoles de l'association (Jean-François, décédé en 2004, était le fils d'un de ces administrateurs) ont rendu un immense service à ces hommes et ces femmes porteurs d'un handicap et à leurs proches. « *Ici on se respecte, on apprend à relativiser, on apprend à s'écouter pour être écouté* » précise Valérie. On apprend tout simplement, selon ses goûts et ses compétences, la coordinatrice ayant été embauchée en décembre 2016 pour contribuer à la bonne organisation et à la diversification des activités « sur mesure » : peinture, travail du bois, couture, jeux de société, poterie, gym douce, main-



Photo APEI les Papillons Blancs

tien des acquis... Autant d'activités encadrées essentiellement par des bénévoles (et des missions de Service civique). « *C'est un monde que je ne connaissais pas*, avoue Alain, 63 ans, qui vient à la Maison de Jean-François une à deux fois par semaine depuis quatre ans. *Et aujourd'hui je ne pourrai plus me passer d'eux* ». Même discours chez Hugues, sensible aux propos de Martine : « *Si je ne venais pas ici, je serais entre mes quatre murs* ». Au-delà de l'accueil et de

l'écoute, le service proposé par l'Apei de l'arrondissement de Saint-Omer, sur ses fonds propres, crée du lien, « *donne à chacun sa place* ». Respect, tolérance : toutes les portes sont ouvertes dans la Maison de Jean-François, fréquentée par une quarantaine de personnes, de 19 à 61 ans. Elles attendent avec impatience la fête « médiévale » de l'Apei organisée le 18 juin et pour laquelle elles ont fabriqué des objets, préparé des costumes.

Pour les activités de semaine, la Maison de Jean-François est ouverte lundi et mercredi de 9 h à 17 h, mardi, jeudi et vendredi : 13 h 30 à 17 h.

Elle est ouverte également deux samedis après-midi par mois pour la préparation de fêtes (fête des mères, Apei en fête, Noël...), des après-midi festifs (carnaval), des sorties (restaurants...).

Le moteur de recherche Lilo permet de financer la Maison de Jean-François.

• Contact : 03 21 88 38 60
03 21 98 43 45
(Valérie Empisse)

Et « *pour ouvrir encore plus la Maison* », l'association recherche des bénévoles – en sachant qu'il faut un encadrant pour cinq personnes – afin que Christopher, Martine... fassent de nouvelles rencontres, découvrent de nouveaux savoir-faire et parce que comme l'écrivait le philosophe Jean-François Revel : « *On ne peut pas être différent tout seul* ».

-La fête des moulins

Conférence, expositions, apéros ruraux, randonnées pédestres et cyclistes, balades et spectacles sont au programme de la deuxième Fête des moulins de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (Capso) du 16 juin au 18 juin ; une fête qui s'inscrit dans le cadre des Journées nationales du patrimoine de pays et des moulins pour mettre à l'honneur le bâti traditionnel, les sites et paysages régionaux et le patrimoine immatériel français. Avec les propriétaires, le dimanche 18 juin, le grand public pourra découvrir les rouages de 7 moulins (à eau, à vent, de drainage ou encore à farine) du Pays de Saint-Omer ouverts exceptionnellement pour l'occasion : le moulin de Ninette à Tournehem-sur-la-Hem, le moulin de l'Aile à Saint-Martin-lez-Tatinghem, le moulin du camping à Mametz, le moulin d'Achille à Moringhem, le moulin de Renty, le moulin de la Montagne à Watten et le moulin de Nort-Leulinghem.

La fête débutera par un apéro rural le vendredi 16 juin (19 h-21 h) au gîte du moulin de Renty ; et ce même vendredi, Énerly à Fauquembergues accueillera une conférence sur les moulins de l'Aa « *entre patrimoine culturel et naturel* ».

Samedi 17 juin, à Mentque-Nortbécourt à 11 h 30, l'architecte chargé des travaux présentera la restauration du moulin



Photo Jérôme Pouille

Durant les trois jours de la fête des moulins, le moulin de Nortbécourt sera illuminé de 22 h à minuit.

de Nortbécourt (racheté par la Capso, les ailes du moulin seront réinstallées mais pas remises en fonctionnement et le site sera consacré au tourisme de proximité) avant une visite pour découvrir les secrets de sa construction. À Aire-sur-la-Lys, samedi à partir de 14 h, une balade découverte emmènera les visiteurs vers les moulins de la ville. Samedi toujours, à 19 h, sur la place de Fauquembergues, place au spectacle « *Al' moulinet' tour* ». Dimanche 18 juin, dès 9 h, balade naturaliste à Mentque-Nortbécourt ; randonnée à vélo dès 10 h au départ de Blendecques en direction de la vallée de l'Aa marquée par

l'industrie papetière ; repas champêtre à partir de 12 h au gîte du moulin de Renty ; atelier « *des paysages à rêver* » dès 15 h 30 à Mentque-Nortbécourt.

Du 12 juin au 23 juin, dans le hall du secrétariat de mairie à Nortbécourt, l'exposition « *Une bonne carte vaut mieux qu'un long discours* » permettra au Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer d'offrir une lecture et une mise en perspective historique de l'évolution du territoire audomarois à partir des cartes, de plans et d'illustrations.

• Contact : www.ca-pso.fr

Un demi-siècle d'éducation populaire

Par Christian Defrance

ISBERGUES • La MJEP est une institution dans la cité des Métallos. Un « monument » aussi connu que la Bourse du travail ou la salle des fêtes. Née en 1967, la Maison de jeunes et d'éducation permanente est une association d'éducation populaire (elle s'est d'ailleurs appelée Maison des jeunes et d'éducation populaire jusqu'en 1984) « qui met à la disposition de tous les publics ses moyens de développement d'activités éducatives, sociales et récréatives ». Plus d'un millier d'usagers aujourd'hui. La MJEP - pressentie en 2016 pour devenir la structure porteuse du centre social de la ville - fête donc ses 50 ans.



Les nouveaux locaux de Banquise FM dans les locaux historiques de la MJEP.

Photo Chr. D.

« Un anniversaire important, assure Michel Cœugnet, président depuis 2008. L'occasion de mettre à l'honneur les hommes et les femmes qui ont amené la MJEP à son développement actuel et à la place qu'elle occupe désormais sur le territoire ». Les cinquante bougies vont permettre de retracer l'histoire, de zoomer sur les 14 sections d'animation socioculturelle et sportive, de faire adhérer l'ensemble des acteurs (adhérents, bénévoles, salariés) à la démarche de centre social. « Montrer au public et à nos partenaires ce que

l'on sait faire, faire bouger la vie locale et attirer de nouveaux usagers » ajoute le président.

Autour du baby-foot

Michel Cœugnet a succédé à Jacques Napieraj, l'un des pères fondateurs de la MJEP, sa mémoire. « Le 15 juillet 1967 à 13 h 30, le Foyer des jeunes et d'éducation populaire a ouvert ses portes rue Jean-Macé dans le quartier du Groënland, se souvient le maire d'Isbergues. Il n'y avait pas d'animateur, pas d'encadrement, c'était une simple salle avec des baby-foots! » Sous

la houlette d'une équipe très motivée emmenée par Serge Piquet, on passa très vite du baby-foot à l'aéromodélisme, au tennis de table, à la danse (avec Germaine Dujardin). Les années 80 furent une période très faste; Jacques Napieraj accédant à la présidence en 1982: création de la Cantarelle, ouverture du centre de formation, création de Radio Banquise (le 6 juin 1982) et de la section moto-cross chère à Michel Cœugnet. Les sections continuèrent à pousser au fil des années 90 dans le bon terreau de l'éducation populaire; l'insertion et la for-

mation, l'éducation et la citoyenneté restant plus que jamais des chevaux de bataille.

Portes ouvertes

Trois temps forts vont rythmer les 50 ans de la MJEP, le premier se déroulant du 17 juin au 27 juin avec « portes ouvertes des activités au public ». Le samedi 17 juin, des randonnées « historiques » de 5 et 9 km passeront par les points stratégiques de la MJEP, des locaux de Banquise FM au terrain de moto-cross! Toute la semaine, les Isberguois et leurs voisins pourront participer gratuite-

ment aux cours de zumba, de gymnastique...

Le vendredi 23 juin, ce sera au tour du pôle formation d'accueillir public, prescripteurs et financeurs. L'assemblée générale de la MJEP clôturera ce premier temps fort le mardi 27 juin, avec tous les « anciens » et peut-être les premiers utilisateurs du baby-foot! L'anniversaire sera ensuite dignement fêté le 10 septembre lors de la « Ville ouverte » puis le 22 décembre.

• Contact :
Tél. 03 21 57 70 20

Le Jardin de Busnes Cueillir la fraîcheur à la source!

Par Marie Perreau

BUSNES • C'est un jardin extraordinaire de près de 7 hectares où pousse une trentaine de variétés de fruits et légumes, à la disposition de tous. Le principe: une cueillette en libre-service où l'on peut récolter soi-même des fruits et légumes de saison.

Ce projet a vu le jour il y a maintenant dix ans. Sébastien et Lucie Delbarre ont choisi de développer l'activité de cueillette à Busnes, en plus de leur exploitation agricole. Leur spécificité: proposer des variétés diversifiées sur quatre saisons (d'août à octobre). Leur atout: des produits cultivés de manière traditionnelle avec des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement (dés herbage à la bêche pour les salades et les choux, lâcher d'insectes prédateurs dans les serres pour lutter contre les pucerons, traitements aux huiles essentielles pour limiter les produits chimiques...).

Leurs produits phares: les fraises (sous serre et en extérieur) et l'échalote typique de Busnes, au goût unique dû à une terre

chaude et limoneuse, propre au territoire. Le Jardin de Busnes est ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h. Le dimanche, de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.

Informations:

11 juin, journée portes ouvertes dans le cadre de l'opération Printemps à la ferme.

<http://lejardindebusnes.e-monsite.com>
www.printempsalaferme.com



Photos Yannick Cadart

En finir avec les gribouillis

Par Marie-Pierre Griffon

GOSNAY • Linda Kobrzynski est graphothérapeute. Au cœur de son cabinet « 1000&1 mots », elle aide petits et grands à écrire mieux, plus vite, sans douleur, et à se réconcilier avec leur écriture.

Pas facile de s'entendre dire qu'on écrit comme un cochon ou que nos pages sont illisibles. Qu'on ait 5 ou 50 ans, le raccourci est aussi cruel que vite fait : on est soi-même le cochon ou carrément l'illisible. La « dysgraphie » est un problème courant qui peut gâcher la scolarité des enfants ; les études des plus grands ; le quotidien des adultes. Ce mot, aussi barbare que handicapant, est une atteinte à la qualité d'écriture, un trouble dans la fluidité, l'aisance, la lisibilité. Dans la mesure où le souci n'est pas d'ordre neurologique, Linda Kobrzynski se fait fort de le maîtriser. Elle ne transformera pas l'écriture, ne la rendra pas forcément « belle » mais elle deviendra fluide, automatique et lisible.

Réapprendre en s'amusant

Le plus jeune client de la graphothérapeute a cinq ans. Il est en grande section de maternelle. Non seulement il ne tient pas bien son crayon mais n'y exerce aucune pression de la main. Il est difficile de le lire et l'enfant n'a aucun plaisir à écrire. « Je ne

suis pas docteur, je ne suis pas maîtresse mais je vais t'accompagner dans ce petit problème » l'a rassuré Linda Kobrzynski. La professionnelle utilise la peinture à doigts, la pâte à modeler, elle parle de boucle, de pont, de trait, « mais pas de lettres tout de suite, indique-t-elle, et jamais question de lignes ! ». Elle préfère utiliser « des images qui parlent ». À chaque enfant, un parcours particulier. « Parfois on n'écrit sur le papier qu'après

plusieurs séances ». En deçà du trouble, il peut juste s'agir d'une écriture maladroite. Des lettres à l'envers, une lenteur... qui conduit l'enfant à ne pas finir son travail à temps, à perdre confiance en lui. Linda Kobrzynski corrige là aussi le geste, la position du corps, de la main, du cahier... et du même coup supprime parfois des crampes ou un mal de dos. Les séances durent 50 mn, « au-delà, la fatigue s'installe ! ». Souvent, au fil du temps, les liens se resserrent entre l'adulte et le jeune client. « La graphothérapie repose sur le lien de confiance qu'entretient l'enfant avec la ou le thérapeute... » Elle repose sur sa motivation aussi. Essentielle. Le jeune, entraîné malgré lui au cabinet, ne progressera pas. Pour être plus efficace, la professionnelle s'est formée à la communication avec l'enfant et l'adolescent, à la programmation neurolinguistique et même à l'hypnose ericksonienne quand il faut accompagner les clients dans leur mal-être.

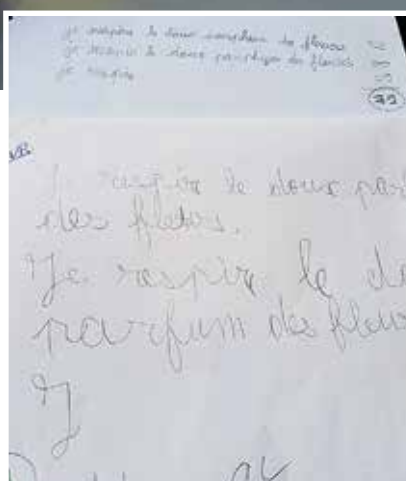


Photo Linda Kobrzynski

Se reconnaître dans l'écriture

Lorsque se profile la période des examens, la moyenne d'âge des habitués du cabinet « 1000&1 mots » augmente sérieusement. Des adolescents inquiets d'être mal lus par les correcteurs ; des étudiants soucieux d'être plus rapides pour la rédaction des partiels... réclament l'aide de la spécialiste. Nombre d'adultes, qui ne se reconnaissent pas dans leur écriture, fréquentent aussi le cabinet. Quand on a toujours eu honte de ses pattes de mouche ou conscience que l'impression donnée par son écriture ne reflète pas la réalité, la

graphothérapie est une bonne solution. Surtout à l'époque de la foudrerie des lettres de motivation ! « Mais je ne suis pas magicienne ! » déplore Mme Kobrzynski... Il y a un bilan à réaliser (près de deux heures, 100 €) et un nombre de séances (40 €) variable selon la gravité du trouble. Hélas, il n'existe pas de prise en charge par l'Assurance maladie. « Je reste attentive à tous les problèmes de paiement, confie la professionnelle, car ma plus belle récompense est le sourire sur le visage des clients ! »

• Contact :

Rens. 06 25 88 12 04
lindakob62@gmail.com

• Informations :

La graphothérapeute peut aussi accompagner les personnes âgées pour qu'elles puissent continuer à communiquer par l'écriture ou aider les enfants déficients dans la motricité fine.



Photos Yannick Cardart





VIMY • Marie-Henriette a 82 ans... et 53 ans de service dans sa petite mercerie ! La commerçante est aussi pimpante que son magasin est soigné.

La mercerie « Marie-Henriette » De vie en aiguille

Par Marie-Pierre Griffon

La vitrine de Marie-Henriette, son accueil et les mille histoires qu'elle raconte sont inscrits dans l'ADN du village. Aiguille à broder, épingle à piquer et épingle de sûreté... chacun sait qu'on trouve là l'introuvable. Surtout depuis que les merceries ne tiennent plus qu'à un fil dans le paysage commercial ! Marie-Henriette a entrepris une guerre des boutons : elle résiste... « *Mais je ne peux pas remplacer toutes les boutiques !* » rit-elle. Quelques jeunes filles se présentent dans l'espoir d'une installation mais Marie-Henriette refuse de prendre sa retraite. « *C'est un mot que je ne connais pas !* soutient-elle. *Arrêter, c'est tomber dans le chaos !* » Du mardi au vendredi, tous les matins, elle lève son rideau de bois. « *C'est ce qui me fait le plus plaisir. Je me dis : aujourd'hui, je peux être là !* » Elle accueille bien sûr les doigts de fée, mais aussi celles et ceux qui restent perplexes devant un ourlet décousu, une poche arrachée ou un bouton perdu. Elle les conseille. « *Il vient un temps où il faut donner son savoir, autrement, il n'y a plus rien...* »

Le sens de l'économie et la ténacité

Cordon et élastique, ruban vichy et ruban liberty, agrafe et bouton-pression... Enfant, la petite Marie-Henriette, native de Vimy et fille de fermiers, rêvait... Elle voulait être couturière. Quand elle conduisait les vaches à la pâture, elle passait devant le magasin et voyait sur le pas de la porte, Adèle, la fille de la mercière avec son chemisier blanc. « *Je me disais qu'elle avait de la chance !* » Lorsque Marie-Henriette a obtenu son certificat d'études, sa mère lui a offert une machine à

coudre, « *mais c'était pour réparer les bleus de travail* ». Quand son père lui a acheté un vélo, « *c'était pour aller au champ !* »... « *Il répétait : le travail c'est la santé...* ». La commerçante reconnaît avoir été élevée « *à la dure* » et avoir « *appris à tout faire à la ferme* ». Elle en a retiré le sens de l'économie et la ténacité qui lui ont permis d'intégrer la mercerie. « *C'était en 64, j'avais deux enfants. La propriétaire à qui j'ai succédé, Louise, m'a aidée. Elle m'a bien mise en route !* »

Moderne, ancien, français, de qualité

Fermeture à glissière, galon à pompon ou biais en coton, découseur et ciseau de broderie... Les tiroirs, rayons, étagères et présentoirs installés depuis la nuit des temps fourmillent de richesses. Celles qu'elle ne cesse de commander pour être toujours « *moderne* » et les autres, rangées, stockées, depuis longtemps... Ainsi pour fêter ses

cinquante années de magasin, à la rentrée des classes, la commerçante a exposé dans sa vitrine des tabliers désuets, ceux que portaient les écoliers d'alors. « *Ils ont tous été achetés !* » Bientôt, elle installera des robes anciennes de petites filles... Entre galons, aiguilles universelles pour machine à coudre, fil pour gants en crochet et aiguilles à tricoter, Marie-Henriette propose aussi de la lingerie, du linge de nuit, des cravates et « *des vêtements pour le troisième âge* », pour reprendre ses mots. Uniquement « *des produits de qualité et fran-*

çais ». Pas question d'une seule étiquette chinoise ou pakistanaise dans le magasin. Les anciennes clientes lui sont fidèles, de nouvelles ne cessent d'apparaître et désormais viennent de loin. La mode des loisirs créatifs, la nécessité financière de raccommorder, la vague de l'écoresponsabilité et de la récup'... déferlent ici comme ailleurs. Marie-Henriette n'est pas près d'arrêter son activité... Tant mieux ! « *C'est bon pour ma santé, insiste-t-elle. Et puis, que faire d'autre ?* »

• Contact :

Rens. 29 rue Rouget-de-L'Isle, 62580 Vimy, tél. 03 21 73 71 16



La Cour de Babel

Par Marie-Pierre Griffon

HÉNIN-BEAUMONT • Les quinze élèves de Véronique Attagnant, professeure au collège Gérard-Philippe*, ont une langue maternelle différente de la nôtre. Ils sont allophones. Récemment arrivés de tous les coins du monde, ils apprennent dans cette classe spécifique, à écrire, à lire, à parler français pour suivre au mieux leur scolarité.

Rires mais application, complicité mais concentration. Réunis en petit groupe de travail, Mahamout, Lahcene, Boussadia, Manal, Saifallah étudient. Ils s'intéressent aux « *Spécialités culinaires en France et chez moi* ». C'est écrit au tableau. Ils ont entre 11 et 15 ans et viennent du Tchad, du Maroc, de l'Algérie, de l'Espagne ou d'Afghanistan. « *Chaque cas est unique* », commente Véronique Attagnant. Quelques-uns de ses élèves ont fui la guerre, ont traversé seuls quantité de pays, la Méditerranée, et vivent aujourd'hui en famille d'accueil. D'autres ont suivi leurs parents qui demandent l'asile politique. D'autres encore sont venus de l'Est avec leur mère qui a épousé un Français. Il y a des gamins issus de famille roms ou du voyage. Il y a des enfants de parents expatriés pour mutations professionnelles ou qui viennent de trouver un emploi dans le Pas de Calais. Parfois, ce sont des jeunes qui arrivent dans le cadre d'une procédure d'adoption... Aucun d'entre eux, en tout cas, « *n'a choisi l'immigration* »...

Pour être autonome à l'école

Tous les enfants de moins de seize ans, quelle que soit leur nationalité, doivent être scolarisés quand ils sont sur le territoire français. Pour les jeunes étrangers, les UPE2A ont été créées. Comprenez: Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants. Le Pas-de-Calais en compte sept. Les jeunes sont inscrits dans



Photo Jérôme Pouille

un établissement scolaire près de leur domicile mais passent une ou plusieurs demi-journées hebdomadaires dans ces unités, après avoir subi des tests de niveaux. Objectif: leur permettre d'être autonomes dans leurs études et les aider à s'intégrer dans leur propre environnement. Véronique Attagnant s'y attelle avec le soutien du principal de collège. Elle imagine des méthodes, en dessinant, en inventant et réinventant des techniques, ou par le biais d'activités culturelles. « *J'essaie de faire au mieux* », lâche-t-elle dans un sourire éclatant. En dépit des niveaux distincts des enfants et de la différence de leurs histoires personnelles, elle s'attache à leur enseigner le français, les mathématiques, et doit les mener en deux ans au niveau 2 du CECR, le Cadre européen de référence pour les langues. La professeure sollicite ses collègues du collège Gérard-Philippe, reste en contact fréquent avec les quinze établissements scolaires de ses quinze élèves et reçoit leurs

parents qui, eux aussi sont souvent allophones. Elle leur réserve même un programme d'une heure et demie par semaine pour la réussite de leurs enfants. Avec eux, l'enseignante vise trois axes: la langue française; les valeurs de la République et le système éducatif. Alors, débordée Véronique Attagnant? Peut-être. Mais... « *c'est vraiment génial! C'est vraiment bien! J'ai un super poste et des gamins super!* »

Comme tous les autres collégiens

Lahcene aimerait devenir illustrateur; Malika, policière; Manal, avocate; Saifallah, mécanicien et Mahamout, infirmier. Comme d'autres, ce jeune Tchadien de 15 ans a franchi seul la Méditerranée en bateau, puis a traversé la Lybie, l'Italie, la France, la Jungle dans les conditions qu'on sait. Pas facile de garder force et moral. Véronique Attagnant se souvient de ce jeune Arménien

qui n'acceptait pas d'avoir quitté son pays et qui faisait un rejet du français. Puis un jour, au bout d'un an, le déclic: il a décidé d'être interprète. « *En fin de compte, ils veulent être comme tous les autres collégiens, suivre une scolarité comme les autres, insiste-t-elle. Ils ont une qualité commune: la volonté de s'en sortir!* »

* Les collèges sont de la compétence du Conseil départemental qui veille à offrir aux élèves les meilleures conditions d'études possibles.

• Information:

« *La Cour de Babel* » est un film documentaire (2014) particulièrement attachant réalisé par Julie Bertuccelli. Il a été projeté récemment au cinéma Arc-en-Ciel de Liévin à l'initiative de la CIMADE (Comité inter-mouvements auprès des évacués) de Lens-Liévin.

Bienvenue à Hénin-Beaumont

Par M.-P G.

Claire Audhuy, auteure et metteuse en scène, a été invitée dans le cadre d'un Contrat local d'éducation artistique (Cléa) pour une résidence mission au sein de l'agglomération Hénin-Carvin. Contactée par Véronique Attagnant, responsable de la classe allophone, elle a écrit avec les jeunes étrangers et les jeunes de 3^e « *Bienvenue à Hénin-Beaumont* », un spectacle documentaire qui a ému le public jusqu'aux larmes. Qui l'a fait rire aussi. Qui a montré en tout cas, qu'on pouvait tous « *vivre ensemble* », migrants ou sédentaires. Là où a été présenté le spectacle, au Métaphone d'Oignies et au collège Gérard-Philippe, les phrases écrites et dites par les jeunes Français résonnent encore: « *Tout ce qu'on raconte sur eux, c'est de la propagande!* »; « *On essaie de nous laver le cerveau...* »; « *Maintenant si j'entends des gens dire du mal d'eux je me mets en colère* »...



Photo Marie-Pierre Griffon

Faites un saut au Rat Perché

Par Romain Lamirand

ARRAS • En seulement deux mois, le Rat Perché est devenu le rendez-vous de nombreux Arrageois. Bien plus qu'un simple café, c'est avant tout le projet de trois anciens (ou presque) étudiants de l'université d'Artois qui rêvaient d'un endroit où ils pourraient mettre la culture à portée du plus grand nombre et amener les habitants de la belle cité atrébate à faire de nouvelles rencontres autour d'un café.



Photos Yannick Cadart

Amandine, Clément et Alexis se sont connus à l'université par le biais des nombreuses associations qui font vivre le campus arrageois et dans lesquelles ils se sont investis, à l'image de Musikampus ou l'Asso6. À l'issue de leurs études, ils ont voulu mettre à profit leur engagement et leur expérience dans ces associations étudiantes et ouvrir un lieu culturel à Arras. L'idée du café culture s'est immédiatement imposée à eux, car un bistrot, avant d'être un débit de boissons, est avant tout un lieu de rencontre qui peut brasser des gens de tous horizons.

Culturel, citoyen et solidaire

C'est la marque de fabrique de l'établissement implanté sur la place du théâtre. Trois facettes indissociables pour Alexis Vin, l'un des trois gérants: « Si Arras compte déjà bon nombre de bars et de cafés, il n'y en avait aucun qui collait à nos aspirations. Ce qu'il manquait, selon nous, c'était un espace d'expression de la parole citoyenne. C'est pour-

quoi nous insistons sur la notion de consomm'acteurs. Au Rat Perché, tout le monde est le bienvenu pour boire un verre, mais aussi pour partager ses aspirations ou son point de vue. Nous souhaitons faire prendre conscience à nos clients qu'il est possible de consommer autrement. Finalement, le café est un prétexte pour pouvoir organiser des débats, des expositions, ou des concerts car c'est avec le bénéfice sur les consommations que nous pouvons mettre en place la gratuité de toutes nos activités. »

Un projet collectif

Pour l'ancien étudiant en histoire-géographie, « le choix d'Arras était pour nous une évidence. C'est pour tous les trois notre ville d'adoption. Nous en sommes tombés amoureux et nous avons constaté qu'il y avait une vraie demande de la part de la population. Alors avant de nous lancer, nous avons souhaité être accompagnés pour faire les choses correctement. Cela s'est donc traduit par la formation d'un comité de pilotage

regroupant jusqu'à une centaine de personnes de tous horizons venues mettre leur pierre à l'édifice et nous faire bénéficier de leur expertise ou de leurs bonnes idées. C'est de ce comité qu'est entre autres sorti le nom de l'établissement. Nous avons aussi pu profiter de l'expérience et du soutien du Bookkafé à Bruay, de l'Autre Estaminet à Lens ou du Café Citoyen de Béthune qui portent des projets similaires. Nous avons aussi été épaulés par le Département et sa mission Économie sociale et solidaire (ESS) qui, au-delà du financement, nous ont vraiment orientés vers les bonnes personnes et aidés à concrétiser notre projet. »

Pour ne pas s'éloigner de cette dynamique collective, le choix du statut de l'établissement s'est imposé de lui-même: « La Scic, pour société coopérative d'intérêt collectif, est en matière d'ESS ce qui se fait de plus adapté par rapport à nos besoins et au modèle d'entreprise que nous voulions développer. Parmi les 11 associés il y a par exemple 6 associations et l'un de nos financeurs. Nous

laisserons aux usagers la possibilité d'y rentrer dès l'année prochaine. Le modèle d'organisation sur lequel nous souhaitons nous organiser est vraiment horizontal. Tout le monde a son mot à dire, d'autant plus que sans tous ces gens qui nous soutiennent, rien n'aurait pu se faire. À part quelques maigres économies, nous n'avions pas de capital et c'est grâce aux financeurs de l'ESS et aux 200 contributeurs d'un financement participatif que nous avons pu remettre le lieu aux normes et l'équiper correctement pour accueillir le public et les activités. »

À la carte ?

Vous ne trouverez au Rat Perché que des produits locaux ou bios et équitables, ainsi que la possibilité de donner votre avis: « Pour rester dans cette logique de consomm'acteurs, nous restons à l'écoute de la clientèle. Si une boisson ne plaît pas, on peut la retirer de la carte ou au contraire en ajouter une autre qui serait réclamée régulièrement. Nous avons aussi pris le parti de laisser choisir l'une

de nos bières spéciales chaque mois par les clients. Idem pour les activités: les gens viennent nous voir et nous proposent de mettre en place des activités. Cela peut-être un quizz, un blind-test, un débat ou une revue de presse. Notre programme d'activités, c'est donc le leur avant tout. Le plus étonnant, c'est que tout cela s'est fait naturellement. » Côté ambiance, les jeunes Arrageois ont aussi gagné leur pari. Les copains qui ont suivi le projet, les associations qui se réunissent à l'étage du café, les voisins, les commerçants du quartier, tout ce petit monde se croise et discute sur la terrasse ou au comptoir. Avec un tel départ et les beaux jours qui arrivent, il y a fort à parier que le Rat Perché s'imposera comme l'un des moteurs de la renaissance du quartier des Arts. Et c'est tout le mal que l'on lui souhaite. ■

• Contact :
6 rue des Jongleurs
Tél. 09 86 61 17 13
Fermeture hebdomadaire le mardi.



La grande famille marquionnaise

Par Christian Defrance

MARQUION • Dans la grande famille des Marquionnais ayant vécu entre 1625 et 1940, quel est donc le patronyme le plus courant ? Les incroyables généalogistes du Cambrésis ont apporté une réponse précise. En épluchant consciencieusement les actes des registres paroissiaux et de l'état civil, ils ont rencontré 270 Delsaux ! Les Delsaux devançant les Lemoine (199), les Pérus (184), les Ledoux (119). Aucun Macron et 4 Hollande ! Ils figurent tous dans le *Dictionnaire des familles* (deux tomes, 618 pages) présenté officiellement les 20 et 21 mai derniers. Un outil incontournable pour tous les généalogistes et tous les Marquionnais.

Éveline Mercier (de Bourlon) a passé deux ans à relever les informations contenues dans les archives de Marquion. Un travail de bénédictin, très fouillé et vérifié jusque dans ses moindres détails. Ce dictionnaire des familles, sa mise en page ayant été assurée par Gérard Domise-Pagnen, est le 45^e du genre publié par le Groupe des généalogistes amateurs du Cambrésis. Quarante-cinq communes (douze pour le Pas-de-Calais, le Groupe s'attachant à l'ancien comté du Cambrésis) dont les populations ont été étudiées à la loupe. « Cela représente 72 tomes, souligne Raphaël Wiart, président du GCAC (43 ans et 26 années de généalogie au compteur). Il y a des communes où nos relevés totalisent jusqu'à dix fois leur population actuelle ». Ainsi pour Marquion, Éveline Demeure - un des 240 membres du Groupe - a établi les biographies de 6601 personnes. Fondé en 1969, le GCAC a entamé en 1983 la constitution d'une immense base de données à partir des actes des registres paroissiaux et de l'état civil, « pour réunir toutes les archives en un seul local, effectuer toutes les numérisations et les rassembler dans un serveur ». Plus de trois millions d'actes au total. À partir de 2003, le Groupe s'est lancé dans sa grande entreprise des dictionnaires des familles. « Faire revivre nos ancêtres, les re-

placer dans le contexte historique, faciliter les recherches des autres généalogistes » explique le président. Alors que la généalogie, véritable phénomène de société, est de plus en plus accaparée par Internet et une multitude de sites, le GCAC a voulu « reconstruire des histoires familiales à partir des sources officielles ». Avec de tels dictionnaires, on peut remonter facilement et rapidement sa généalogie pour peu que ses ancêtres soient originaires du village étudié. Cerise sur l'arbre généalogique, chaque ouvrage comporte un descriptif de la localité, les recensements, le palmarès des familles, la table des lieux et des noms. Époustouflant. Les 20 et 21 mai, le GCAC a donc présenté sa somme dans le cadre d'une exposition historique et généalogique : 53 panneaux avec des photos anciennes et actuelles, les biographies des maires depuis la Révolution française, des arbres constitués par des élèves... Le Groupe avait une autre surprise dans ses cartons, « Les Poilus de Marquion morts pour la France », livre réalisé par Isabelle et Pierre Pietrzak qui depuis dix ans travaillent sur les Poilus de quarante communes du Cambrésis et huit du Pas-de-Calais. Une publication de 180 pages où l'on retrouve les biographies des 25 « valeureux soldats marquionnais », les mouvements

des troupes dans lesquelles ils ont servi, les combats auxquels ils ont participé. Le GCAC continue sur sa lancée et d'autres dictionnaires des familles sont en gestation ; chaque publication étant jumelée à une exposition « pour faire venir la population » précise Raphaël Wiart et montrer ainsi que la généalogie, l'histoire locale, la vie communale sont indissociables. Jean-Michel Foulon s'est penché sur Buissy (présentation le 3 septembre), puis Hermies aura à son tour son dico des familles (présenté les 16 et 17 septembre). Les communes de Bourlon, Inchy-

en-Artois, Lebuquière, Vêlu (avec ses nombreux fabricants de boutons !), Sains-lès-Marquion, Mœuvres, Quéant ont déjà été « servies ».

• Contact :

Autres publications du GCAC sur www.ggac.fr
GCAC - BP 11 - 59161 Escaudœuvres
contact@ggac.fr

• Informations :

Dictionnaire des familles de Marquion : 30 €
le tome (55 € les deux) ; Les « Poilus » de Marquion morts pour la France : 25 €.



Photo GGAC

Faites de la chanson, une fois !

ARRAS • La treizième édition du festival « Faites de la chanson » composée par la vibrante association Di Dou Da se déroulera du 17 juin au 25 juin. La Belgique sera la grande vedette de ce rendez-vous estival avec la chanson vivante ; Arno, l'artiste ostendais, assurant l'ouverture au Casino. Chanteur inclassable, amoureux des mots, des femmes, de la liberté, Arno (67 ans) est une véritable « bête de scène » qu'il faut avoir vu au moins une fois dans sa vie. La Belgique est une terre fertile en auteurs, compositeurs, interprètes talentueux, authentiques et « Faites de la chanson » accueillera notamment An Pierlé (« ensorcelante Gantoise »), Vincent Delbushaye, Claude Semal, Claire Spineux, Jules and Jo's, Sages comme des sauvages, Antoine Hénaut...

Au Théâtre, au Casino, au Pharos, à la Ruche (Université d'Artois), le Belgique fera entendre ses voix, ses accents particuliers. « Faites de la chanson », ce sont des concerts mais aussi un « village » (aux couleurs belges), des animations (un bal le samedi 24 juin animé par le Bortsch Orkestra), des « heures avec », des scènes ouvertes en donnant la part belle aux chanteurs amateurs, des stages, des ateliers d'écriture...

• Billetterie : Théâtre d'Arras 09 71 00 56 67

Le programme complet du festival sur www.didouda.net

Pas-de-Calais

Le Département Culture

30 JUIN • 1 • 2 JUILLET 2017 • ARRAS

MAINSQUARE

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

RADIOHEAD • SYSTEM OF A DOWN • MAJOR LAZER
DIE ANTWOORD • JAIN • VITALIC ODC LIVE • LA FEMME • BIFFY CLYRO
SAVAGES • KUNGS • KALEO • SOULWAX • VALD • RAG'N'BONE MAN
MACHINE GUN KELLY • THYLACINE • ABOVE & BEYOND • CAGE THE ELEPHANT
NAIVE NEW BEATERS • XAVIER RUDD • SEASICK STEVE • THE LEMON TWIGS
DIRTYPHONICS • MARK LANEGAN BAND • SPOON • TALISCO • KENSINGTON
FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES • DON BROCO • HIGHLY SUSPECT
THE INSPECTOR CLUZO • WALKING ON CARS • THE NOFACE

WWW.MAINSQUAREFESTIVAL.FR ET POINTS DE VENTE HABITUELS

MAINSQUAREFESTIVAL @MAINSQUAREFEST

LIVE NATION Arras Greenroom Crédit Mutuel zippo Coca-Cola C STAR C NEWS RADIO

Le mois de juin rime pour beaucoup avec Fête de la musique, mais marque aussi le début de la pleine saison des festivals. Cette année encore, les mélomanes seront gâtés puisqu'il y en aura pour tous les goûts, grâce aux passionnés qui mettent leur temps libre et leur énergie au service de leurs musiques préférées. Cette année dans le Pas-de-Calais, le rock sous toutes ses formes sera une nouvelle fois à l'honneur.

COQUELLES

ROCK IN JUNE

« Pour la première, une valeur sûre »

Ce tout nouveau festival est né de la rencontre de deux projets. Celui de la ville de Coquelles qui souhaitait valoriser les nombreux groupes amateurs du Calaisis et celui de l'hôtel Holiday Inn qui désirait quant à lui animer le grand parc qui l'entoure. À l'affiche, il y aura donc une sélection de formations locales qui ouvriront le festival avant de laisser la place aux Bourgeois de Calais et à un feu d'artifice. Le choix de la tête d'affiche n'est pas innocent. Pour Morgan Pruvost, chargé de communication de la ville de Coquelles : « Les avoir à l'affiche, c'est la garantie d'avoir du monde. Il s'agit tout de même de l'un des groupes pionniers du rock dans la région et en France. C'est une pierre importante de notre patrimoine musical : ils ont donné leur premier concert en 1961 et font partie des rares à avoir foulé les planches de l'Olympia. Pour cette première édition, nous misons sur le fait que leur notoriété profitera aux autres artistes : c'est le principe même d'un festival. Nous mettrons aussi à disposition de quoi pique-niquer sur place, qu'il s'agisse de stands proposant de quoi manger ou de rolling kits qui permettront de s'installer à terre, et ce peu importe le temps, parce que c'est aussi ça l'esprit festival. »



Les Bourgeois de Calais.

Photo David Leclercq

• Gratuit, 24 juin, 2099 Avenue Charles-de-Gaulle à Coquelles.
À l'affiche : Les Bourgeois de Calais, Ginger, TMV and the Slips, Retro Rock Ok, etc...
www.coquelles.fr

Protégez vos oreilles
Acouphènes, perte d'audition...
ou au contraire hyperacouïe
sique n'est pas un plaisir sans
vous en prémunir, le port de
tatives s'impose à chaque conce
votre budget et de vos besoins i
pour toutes les bourses allant t
en mousse pour le spectateur
positifs sur mesure pour
teurs de concerts et les
même protégé, une p
à l'écart des conc
heures est inc

BOURLON

ROCK IN BOURLON

Le festival qui monte

Après un galop d'essai en 2010, Rock in Bourlon s'impose depuis 2012 comme l'un des festivals incontournables du Pas-de-Calais, tant pour son ambiance que pour sa programmation. Celui qui en parle le mieux est probablement l'un des co-organisateurs à l'origine du projet, Pierre Gautiez. « Au départ, il était juste question d'organiser un concert sur une des places du village pour mon groupe et 3 autres avec qui nous avons voulu partager la scène, qui était en fait une remorque de camion. Finalement, nous avons eu beaucoup plus de monde que l'on ne l'avait espéré. À partir de là, l'idée d'organiser un festival à Bourlon a germé. En 2012 nous avons créé l'asso et monté le festival qui chaque année s'étoffe un peu plus, à l'image de l'équipe de bénévoles. On a commencé

avec les copains, puis le groupe s'est élargi avec des gens qui voulaient nous donner un coup de main. Et petit à petit l'équipe s'est stabilisée avec des personnes qui ont développé des compétences propres à leur pôle de responsabilité : certains s'occupent de l'aspect technique, d'autres de l'accueil des artistes, d'autres du bar, de la logistique ou du camping... ». Point fort du festival, son côté grand public qui s'accommode parfaitement d'une programmation très pointue : « Notre objectif est de faire cohabiter un public habitué des salles de concert et très exigeant avec des personnes juste venues pour le plaisir de la découverte ou passer un bon moment. Cela passe donc par une ambiance très familiale et détendue, mais aussi par un parti pris en matière de programmation. Nous essayons de mettre en avant des groupes dont les concerts dans la région ou en France se font rares. Désormais, notre notoriété nous permet de programmer des groupes auparavant réservés aux très gros festivals comme le Hellfest, ou à ceux plus spécialisés et fréquentés par un public de passionnés comme le Desertfest ou le Roadburn. L'esprit c'est vraiment de proposer des groupes exceptionnels, gratuitement et à Bourlon ! »

• Gratuit/prix libre, 23 et 24 juin, place de l'Abreuvoir, rue de l'Abbaye à Bourlon. À l'affiche : Mantar, Mars Red Sky, James Leg, Vodun, Vandal X... www.rockinbourlon.com



Photo Barry.wm.DNF Music Productions

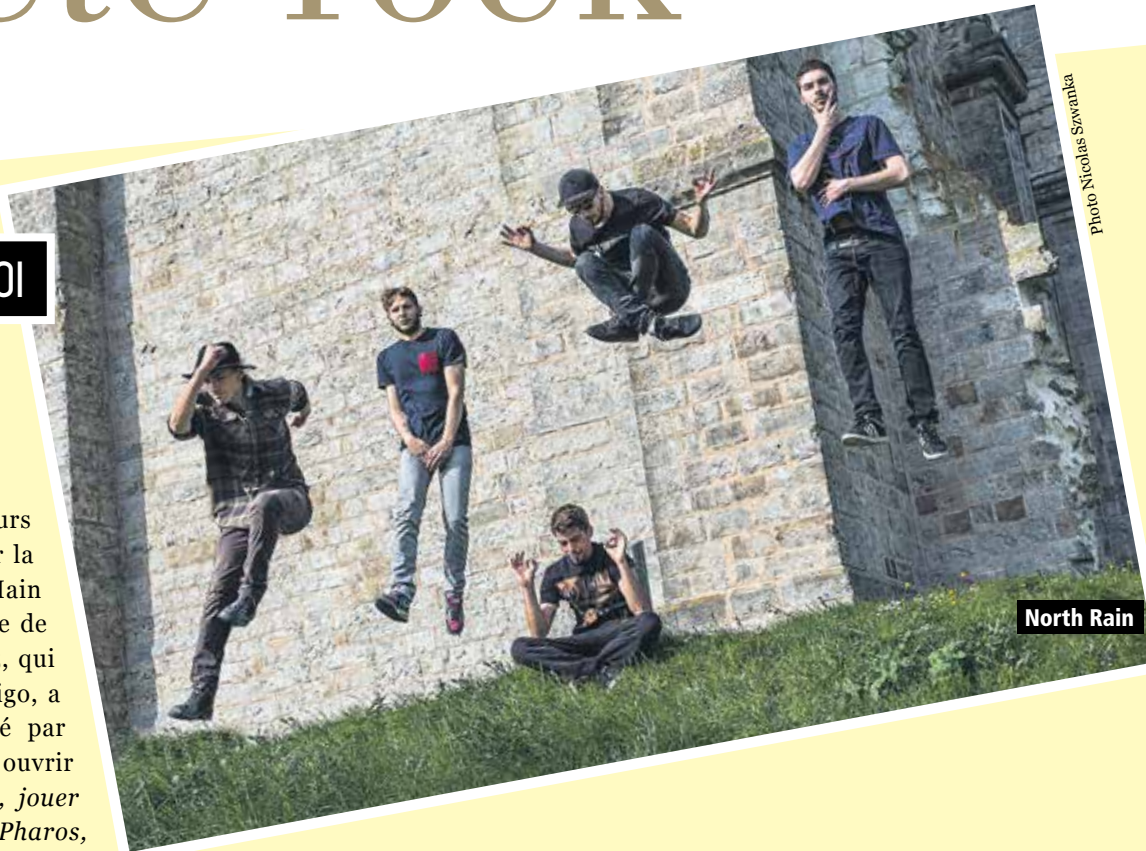
: un été rock

Par Romain Lamirand

MONT-SAINT-ÉLOI

À LA UNE

North Rain défendra les couleurs du Pas-de-Calais le 29 juin sur la scène de la Green Room du Main Square Festival. Pour le groupe de Mont-Saint-Éloi fondé en 2015, qui aux côtés de June Bug et Vertigo, a remporté le tremplin organisé par le festival et ses partenaires, ouvrir le bal a tout du rêve: « *Déjà, jouer sur une scène comme celle du Pharos, c'était une première pour nous. On est habitués à des lieux plus exigus et pas forcément aussi bien équipés au niveau de la sonorisation et des lumières. Alors faire l'ouverture du Main Square Festival, partager l'affiche avec System of a*



North Rain

Photo Nicolas Savanka

Down et pouvoir présenter notre musique à un public aussi large, c'est juste génial. D'autant plus qu'en jouant le premier jour, le public sera encore en pleine forme et plus réceptif qu'après trois jours non-stop à faire la fête et à écouter de la

musique. Pour nous, c'était vraiment difficile d'imaginer mieux ! »

• Main Square Festival, 30 juin au 2 juillet, Citadelle d'Arras. System of a Down, Major Lazer, Radiohead, Jain, Savages, North Rain... <https://mainsquarefestival.fr/>

LA CÔTE D'OPALE AU RYTHME DU CALYPSO

Calypso Rose, Victoire de la Musique 2017 pour le meilleur album de musiques du monde, Julian Perretta, Cali, Axel Bauer, Morcheeba (groupe phare des années 90), Goran Bregovic sont les têtes d'affiche de la 41^e édition du Festival de la Côte d'Opale. Une édition qui devrait séduire un public plus jeune, c'est en tout cas le souhait du collectif chargé de l'organisation, emmené par Thérèse Guilbert, maire d'Outreau et vice-présidente en charge de la culture à la Communauté d'agglomération du Boulonnais. Un collectif qui a veillé à ce que le festival soit accessible au plus grand nombre, le prix des concerts allant de 15 à 35 €.

Le programme

- **Lundi 17 juillet**, Outreau, Le Phénix 17 h, Tony Melvil & Usmar « *Quand je serai petit* » (tarif unique 5 €).
- **Lundi 17 juillet**, Hardelot, Hôtel du Parc, 20 h 30, Juliette Armanet (digne héritière de Sheller et Sansaon) et Goran Bregovic (25 € et tarif réduit 20 €).
- **Mardi 18 juillet**, le Chaudron, 20 h 30, Motivés avec Mouss & Hakim et Claudio Capeo (25 € et 20 €).
- **Mercredi 19 juillet**, Desvres, salle du Pilbois, 20 h 30, The Bun's et Axel Bauer (15 € et 10 €).
- **Jeudi 20 juillet**, Outreau, Le Phénix, 20 h 30, Edgär et Abin de la Simone (15 € et 10 €).
- **Vendredi 21 juillet**, Boulogne-sur-Mer, Gare maritime, 20 h, concert en plein air avec Calypso Rose, Cali et Morcheeba (35 € et 30 €).
- **Samedi 22 juillet**, Boulogne-sur-Mer, Gare Maritime, 20 h, concert en plein air avec Kery James « *Mouhammad Alix Tour* », Boulevard des Airs et Julian Perretta (35 € et 30 €).

Faites de la Chanson, du 17 juin au 25 juin à Arras, avec en ouverture l'excellent Arno – www.didouda.net

Handirock Festival, le 24 juin à Noyelles-Godault, espace Bernard-Giraudeau de 19 h 30 à 22 h, festival annuel de solidarité au profit des Papillons Blancs avec The Shakin'Mates (rock blues), Vincent and Quo (Tribute Status Quo, en version acoustique et électrique), Time (Tribute Pink Floyd).

Les Rutilants, les 1^{er} et 2 juillet à Oignies, les Rutilants font la part belle aux harmonies et fanfares.

Festival des Illuminés, les 21, 22 et 23 juillet à Aix-en-Issart, un rendez-vous rock et champêtre sur la place des Marronniers qui tient bien la route depuis des années: avec Paris Bohème, Alee et Bob's not dead le vendredi; Karpatt, La Gapette et Jagas le samedi; Jet d'encre, Autour du Temps et Serial Kiper le dimanche.

Rock en Stock, les 29 et 30 juillet à Étaples, parc du Valigot, 19^e édition sous chapiteau avec Tryo, Naâman, Soldat Louis, Carpenter Brut, etc. www.rockenstock.fr

Touquet Music Beach Festival, les 25 et 26 août sur les plages de la station, avec The Aveners, L'Impératrice, Todd Terje, Agar Agar.

CALONNE-RICOUART

LE FORUM FAIT SON FESTIVAL #5 100 % local

Avec une soirée 100 % métal le vendredi et un samedi plus éclectique, il y a de fortes chances pour que les amateurs de rock y trouvent leur bonheur avec au programme du punk rock, du thrash, du death metal, du punk hardcore, du psychobilly, du garage, des musiques du monde et rythmiques africaines, du métal progressif ou encore du rock français plus traditionnel. Avec son affiche 100 % régionale, cette édition rappelle que la raison d'être de l'association qui porte l'événement en partenariat avec la ville de Calonne-Ricouart est avant tout le soutien et la promotion de la scène locale comme l'explique son président, Gauthier Lamiaux. « *Le Forum, c'est principalement une association qui gère des locaux de répétitions pour 14 groupes tous adhérents de l'asso. Ils bénéficient donc d'un lieu propre et adapté à leurs besoins avec une batterie, une sono, de la lumière, un enregistreur 8 pistes pour réaliser des maquettes... Tout au long de l'année, nous essayons de leur permettre de jouer dans des conditions quasi-professionnelles au cours des Forums Sessions où chaque groupe joue devant un public restreint et pendant lesquelles nous effectuons une captation vidéo. Et bien évidemment on en retrouve certains à l'affiche du festival que nous organisons cette année pour la cinquième fois, où lors de notre Metal Fest dont la première édition s'est déroulée fin avril. Ce festival est une occasion supplémentaire pour ces groupes de présenter leur musique à un public qui ne leur est pas forcément acquis, avec la possibilité de profiter de la visibilité apportée par nos têtes d'affiche. C'est aussi l'opportunité de les impliquer dans l'organisation de concerts. Car si certains jouent sur scènes, d'autres musiciens assureront le bar, la technique ou la communication en amont de l'événement. On essaie de progresser chaque année, mais toujours avec cet esprit do-it-yourself.* » Gratuit, 23 et 24 juin, Parc Calonnix, rue du Mont-Saint-Éloi à Calonne-Ricouart. À l'affiche: Zaang, Toxic Waste, Lethaeos, Delta Vultures, Nurses Dead Bodies, Messieurs... Plus d'infos sur Facebook.

« Médiatiks 2017 »

Le Club de la presse des Hauts-de-France et le CLEMI de Lille (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) organisent depuis onze ans un concours ouvert à tous les journaux scolaires réalisés dans les écoles primaires, collèges et lycées de l'Académie de Lille. Ce concours appelé « Médiatiks » poursuit trois grands objectifs : soutenir et faire connaître les médias scolaires, valoriser les productions de qualité et favoriser la liberté d'expression.

Le palmarès de l'édition 2017 – qui a mobilisé 45 établissements – a été dévoilé le 10 mai dernier au Parc départemental d'Olhain, au cours d'une cérémonie organisée avec le soutien du Département du Pas-de-Calais. L'occasion pour Yannick Audineau, directeur du Parc de présenter « un site à l'attractivité grandissante » (en moyenne 300 000 visiteurs par an), « un lieu incontournable de détente, de nature, de sensations fortes dont la réputation dépasse les frontières du Pas-de-Calais. » De souligner que les projets s'y poursuivent : après la rénovation de la piscine, l'installation des filets suspendus, du mini-golf, la mise en place de la fameuse luge quatre saisons, le belvédère arrive...

Épilogue donc pour le « Médiatiks 2017 », les représentants du Club de la presse des Hauts-de-France et du CLEMI de Lille ont félicité les lauréats venus des quatre coins de la région.

Pour le Pas-de-Calais : mention spéciale à « La Voix du Bras d'Or » du collège du Bras d'Or de Montreuil-sur-Mer, à la « La Gazette de Georgette » du collège George-Sand de Béthune, au « Labo des médias » du collège Carlin-Le-grand de Bapaume, à « La voix des Petits Alciaquois » de l'école élémentaire d'Auchy-lès-Hesdin ou encore au journal « Likes-tu » du lycée Alexandre-Ribot de Saint-Omer.

DAINVILLE • Dans le cadre des jeudis du Département, c'est aux Archives départementales de Dainville que le président Michel Dagbert est allé à la rencontre de deux donatrices. Mmes Bert et Martin ont assisté à la numérisation de leurs archives de famille relatives à la Première Guerre mondiale.

Ces collectes ont pour but d'enrichir les fonds et collections des archives départementales, avec des documents d'origine privée (correspondances, journaux intimes, photographies...), témoignant de l'histoire des habitants du Pas-de-Calais à toutes les époques. Ces documents sont intégrés aux fonds publics, sous forme d'originaux ou de copie dématérialisée, et mis à la disposition du plus grand nombre, particuliers, chercheurs, étudiants. Catherine Bert : « Ces archives dormaient dans une boîte en fer au grenier ; à la retraite, j'ai rouvert cette boîte, j'ai proposé à ma famille de faire numériser nos archives par les équipes du Dépar-

tement. Durant nos échanges, j'ai appris beaucoup sur mon grand-père, j'ai redécouvert son histoire. À l'issue de la numérisation, les documents nous ont été restitués. »

Catherine Martin : « Tous les documents que j'ai apportés me viennent de mon grand-père, il les conservait précieusement, ils sont néanmoins très fragiles et com-

menent à s'abîmer. Les numériser, c'est la certitude qu'ils vont continuer à exister dans la mémoire collective, être consultés. » Michel Dagbert : « Ces gestes sont éminemment importants.

Au travers de ces morceaux d'histoire intime, le conflit mondial est ramené à hauteur d'homme. Cette histoire collective est préservée. »

**Vous avez des archives intéressantes le Pas-de-Calais ?
Vous souhaitez les confier au Département ?**

**Contact : 03 21 71 10 90
www.archivespasdecalais.fr**



Photo Yannick Cadart

Suppression d'un passage à niveau et création d'un ouvrage sous les voies ferrées

VERTON • La suppression du passage à niveau 121 est une opération de taille sur laquelle ont planché le Département du Pas-de-Calais et SNCF Réseau. S'intégrant complètement dans l'environnement, ils ont retenu la solution « en passage inférieur » de la route départementale 303, sous la voie ferrée.

La RD 303 est un axe structurant de circulation sur la Côte d'Opale, elle assure en outre la liaison entre différents axes principaux (RD 939, RD 901, autoroute A 16) et les villes littorales. En période estivale sur le secteur concerné par les futurs travaux, elle draine un trafic de d'ordre de 10 000 véhicules par jour dont 300 à 600 poids lourds. Entre l'A 16 et Verton, on trouve sur cette RD 303 l'accès au CHAM - Centre hospitalier de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer, l'accès à la zone d'activité de la laiterie, le passage à niveau 121 et l'accès au centre de Verton et à la gare de Rang-du-Fliers. L'évolution du secteur, et notamment la création de la zone d'activité des Champs-Gretz, va induire une évolution du trafic, 4 000 véhi-

cules en plus chaque jour sont attendus sur les différents axes routiers.

Pour fluidifier la circulation sur cette départementale 303 et sécuriser les axes routiers, deux giratoires ont été aménagés, il reste à supprimer le passage à niveau 121.

Le gabarit sous ouvrage (4,6 mètres) permettra le passage de tous les véhicules y compris les poids lourds ; des pompes refouleront les eaux pluviales.

À l'heure des travaux, la circulation sera déviée car l'ouvrage à réaliser et ses rampes se situent à l'emplacement de la chaussée actuelle. La RD 303 sera fermée à la circulation routière dès le 2 octobre 2017.

Jusqu'en septembre, la première phase du chantier sera relative aux travaux de déga-

gement des emprises nécessaires. Il faudra presque une année (octobre 2017-septembre 2018) pour que l'ouvrage proprement dit (jusqu'à plus de moins six mètres du terrain naturel) voie le jour. Pour le poser, trois opérations « coup de poing » sont prévues : du 16 au 19 mars 2018, du 30 mars au 3 avril 2018, du 25 au 27 août 2018.

Cet ouvrage est un pont au-dessus duquel passera la ligne Amiens-Boulogne. D'une largeur de 12 m et long de 15 m, il pèse environ 400 tonnes. Les parois et les butons soutenant les accotements donneront l'impression d'un tunnel long d'une centaine de mètres.

Les travaux de voirie et d'assainissement suivront de septembre 2018 à octobre 2018 ; les travaux de finition, le balisage de la voie douce pour cyclistes et piétons intervenant de novembre 2018 à mars 2019.

Le montant total de l'opération s'élève à 12 millions d'euros financés à 50 % par le Département du Pas-de-Calais, à 25 % par l'État et à 25 % par SNCF Réseau.

Agir pour la population du Pas-de-Calais

Nous venons de vivre une séquence électorale inédite, souvent violente, dont les résultats ne peuvent laisser indifférent. Un nouveau Président de la République est élu, un gouvernement nommé et nous ne pouvons que collectivement souhaiter sa réussite, pour le bien de la France et des Français. Mais il nous faut aussi entendre le message qui vient d’être adressé dans les urnes, particulièrement lorsqu’on est la collectivité de la solidarité dans un département qui n’a vraiment pas voté comme les autres.

Oui le Pas-de-Calais souffre de la désindustrialisation et le chômage, les difficultés sociales y sont plus importants qu’ailleurs. Mais il n’existe aucune baguette magique à cela et ceux qui alimentent cette illusion sont tout simplement des menteurs! Il n’y a pas non plus de fatalité! À nous de redoubler d’efforts pour favoriser l’activité économique, l’em-

ploi, adapter notre réseau routier, engager les grands projets tels que le Canal Seine Nord Europe, rendre le Pas-de-Calais toujours plus attractif pour qu’on vienne y investir, comme nous le faisons.

Oui, selon l’endroit où on réside, les difficultés pour se déplacer, accéder à un service, une école, un commerce, ne sont pas les mêmes. Là aussi à nous d’agir avec pertinence pour gommer les inégalités et le Schéma départemental d’accessibilité sur lequel nous travaillons depuis plusieurs mois devrait nous y aider. Cela renforce l’idée de mieux favoriser la création d’équipements sportifs là où le manque existe dans les quartiers et les villages, des salles d’activités, accompagner le monde associatif, maintenir et rénover les collèges de proximité, les centres d’incendie et de secours...

Oui, il est difficile de faire face aux accidents de la vie, au vieillissement, au handicap ce

qui nous engage à être toujours plus présents dans la prise en charge et l’accompagnement des aidants, dans la proposition de solutions novatrices et adaptées.

Avec le Département, nous continuerons de faire notre part. Nous entendons également accompagner les politiques gouvernementales, dans l’intérêt commun, tout en étant très attentifs à ce que le Pas-de-Calais, sa population et nos politiques départementales soient positivement pris en compte. Dans notre histoire récente, le Pas-de-Calais a été en tout point exemplaire dans le nécessaire redressement du pays, au prix même de la santé de notre population. Il est donc légitime que la France soit à son tour solidaire avec nous.

Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Demain, des services accessibles à tous sur l’ensemble du territoire

Le Schéma Départemental d’Amélioration de l’Accessibilité des Services au Public (SDAASP) est l’un des grands chantiers du Département sur cette mandature. Son objectif est de garantir un maillage tant quantitatif que qualitatif des services au public, c’est-à-dire : vous.

Lorsqu’on parle de services, on parle bien évidemment de l’administration, mais aussi des différents services du quotidien : transports, commerces, éducation, aide sociale... En bref, tout ce qui fait vivre un territoire.

Cœur rural du Département, le Ternois cristallise à lui seul beaucoup des enjeux du SDAASP.

Le nombre d’habitants diminue sur ce territoire et la population est vieillissante. Cela implique plus de besoins en termes d’accès aux soins, or le maillage des services y reste peu dense. Nous veillerons à ce que le SDAASP apporte des solutions, avec une attention particulière pour ce territoire.

Plus globalement, il doit répondre à plusieurs problématiques, à commencer par la lisibilité des services. Le mille-feuille administratif crée un flou pour les usagers. De même, comme son nom l’indique, il doit améliorer l’accessibilité des services au public. Il s’agit de remettre l’usager au centre de nos préoccupations.

Etant attachés à la valeur travail, nous avons entre autres proposé la mise en place d’horaires adaptés, pour que les personnes ayant un emploi puissent accéder à ces services en dehors de leurs heures de travail. Parce qu’un service ne sert à rien s’il est près de chez nous mais qu’il est fermé quand on en a besoin. Il s’agit de faire un travail en profondeur qui ne se contente pas de poser la question de l’après mais qui y répond également. Les élus du Groupe Union Action seront attentifs à la présentation des engagements du Département au titre du SDAASP, à la prochaine Commission permanente.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe Union Action 62

Parlons Europe

La majorité socialo-communiste ne cesse de mettre en avant les subventions qu’elle obtient de l’Europe. Singulière façon de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. La France est contributrice nette envers Bruxelles de 9 milliards d’euros. L’argent des subventions n’est rien d’autre qu’une légitime restitution de l’argent des français. Cette communication faite sur l’obtention de subventions européennes sert à masquer que nous donnons plus qu’il nous est rendu. Cela porte un nom bien précis : propagande. Propagande servant à occulter que l’Europe n’est pas source de bienfaits pour notre population : record de chômage, de pauvreté, de RSA, de bas salaires, désindustrialisation. Demain la ruralité, nos agriculteurs subiront de lourds dégâts avec le traité du CETA et du TAFTA, s’ajoutera à cela la poursuite du démantèlement de nos services publics. La politique du pire en quelque sorte.

*José EVRARD
Président du groupe Front National*

Le monde...
Toutes les 5 secondes, à l’heure de la mondialisation, un enfant meurt de faim alors que l’agriculture pourrait nourrir 12 milliards d’êtres humains.
La faim crime contre l’Humanité ?

Réponse : « Nul n’a le droit d’entasser des monceaux de blé à côté de son voisin qui meurt de faim »
Robespierre

*Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain*

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s’engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d’expression, le droit au respect des personnes et le droit à l’image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l’économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

L'honneur de faire vivre la mémoire

Par Olivier Claye

BEAURAINS • À l'occasion des commémorations du centenaire de la Grande Guerre, les ateliers du Commonwealth ouvrent leurs portes. Occasion rare de découvrir et comprendre l'engagement des hommes et des femmes qui entretiennent ces cimetières militaires élevés au plus près des zones de combats.

CWGC, quatre lettres, un engagement de l'ombre des équipes de la Commonwealth War Graves Commission, au service du souvenir de ceux qui sont tombés durant les deux guerres mondiales. Fondée par charte royale en 1917, la commission est responsable du marquage et de l'entretien des tombes des soldats du Commonwealth tombés au champ de bataille. Dans le Pas-de-Calais et partout dans le monde, ces cimetières militaires offrent le repos éternel aux hommes et aux femmes de toutes croyances. Ils reposent dans ces lieux de beauté et de silence, qu'ils aient combattu au côté des Alliés ou celui des Allemands. On trouve en France le plus grand nombre de cimetières et monuments commémoratifs du Commonwealth (3000).

À l'entrée sur le site, ce qui frappe, c'est la sérénité qui se dégage des

lieux, l'organisation aussi. L'origine militaire de cette instance, civile aujourd'hui, n'y est peut-être pas pour rien.

Ici, tout est mémoire et respecte les directives initiales des architectes. Chaque cimetière est unique, aucun site n'est identique même si tous sont réalisés sur le modèle de celui de Forceville : des pierres tombales uniformes, la croix du Sacrifice de Blomfield et la pierre du souvenir de Lutyan.

Observer et préserver

Quotidiennement, les équipes de jardiniers interviennent. Ils sont les observateurs attentifs de préservation du lieu. À Beaurains, différents ateliers répondent aux sollicitations, menuiserie, ferronnerie, signalisation et gravure de stèles. Les mesures impériales ont encore cours, les remplacements de pièces de menuiserie ou de ferronnerie se font à l'identique, le plus souvent



Bruno et Anthony, père et fils, sculpteurs de mémoire.

Photos Olivier Claye

après des relevés de terrain. Le travail se fait alors à partir d'une épure, l'assemblage tenon-mortaise est la règle, les pièces de ferronnerie sont reforgées à l'identique sur les modèles d'origine.

L'atelier de Beaurains est le seul à produire les stèles des 23 000 cimetières du Commonwealth à travers le monde. Quotidiennement, 20 à 25

stèles sont produites, vérifiées puis expédiées. Même si les tours numériques ont remplacé les sculpteurs, graver une stèle n'est pas qu'un geste technique, il rend hommage à un homme, à sa mémoire.

Ici, aucune distinction de classe entre les soldats. Les stèles de 80 kilos sont gravées, reprenant le badge du régiment ou le symbole de son pays, son identité, la date de sa mort... Autant

d'informations précises qui permettront aux familles de venir se recueillir sur la tombe d'un aïeul.

Tel est le souhait de la Commission, faire en sorte que ces lieux de mémoire soient visités, et que ceux qui viennent s'y recueillir soient confortés de savoir que le souvenir de leur parent ou ami est perpétué à jamais.

• Informations : www.cwgc.org

Photo Yannick Cadart



Parfois, les restes d'un soldat sont mis au jour. Si l'identification s'avère possible, il est inhumé lors d'une cérémonie militaire en présence de ses descendants, au plus près de ses camarades d'infortune. Son nom est alors enlevé des listes des mémoriaux construits pour commémorer les soldats non identifiés. Ces cérémonies émouvantes et intimes sont conduites par les équipes du CWGC.

Pendant la Première Guerre mondiale, des bombardements d'artillerie intenses bouleversèrent complètement le paysage, mêlant de la chaux aux sols crayeux. À la fin du conflit, lorsque l'on retourna la terre des champs de bataille, toutes les graines dénichées par les obus, toutes les graines de coquelicot sauvage se mirent à germer. Des champs entiers de fleurs rouges éclosent ainsi. Les pétales de coquelicot, symbolisent depuis les centaines de milliers d'hommes qui sont morts et qui continuent à mourir en temps de guerre.



« 1917, le moment Pershing »

Par Christian Defrance

BOULOGNE-SUR-MER • Le Pas-de-Calais a vu passer durant la Première Guerre mondiale des soldats venus du monde entier. Les commémorations du Centenaire ont mis l'accent sur l'internationalisation du conflit ; avec la bataille d'Arras et Vimy en 1917, notre département a rendu hommage aux Canadiens ; Boulogne-sur-Mer se tourne vers les Américains avec une exposition des archives municipales « 1917, le moment Pershing ».

Le 13 juin 1917, le général Pershing, commandant de l'American Expeditionary Force, débarque à 9h30 sur le quai de la gare maritime avec un premier contingent d'officiers. Les premiers hommes les ont précédés à partir du 10 juin. L'arrivée de John Joseph Pershing - parlant couramment le français - est « le symbole concret de l'entrée en guerre de la puissance américaine ». Une plongée dans l'enfer de la guerre européenne votée le 6 avril 1917 par le Congrès. Plus de deux millions de soldats américains (200 000 soldats noirs) vont débarquer dans les ports français (Brest, Saint-Nazaire, Le Havre, etc.). Revenons au général Pershing et à cette « journée particulière » du 13 juin 1917. Il reçoit les honneurs des armées française et britannique, rencontre l'état-major au Château (aujourd'hui le musée) puis rejoint la gare à 11h30 pour gagner Paris. Deux petites heures à Boulogne-sur-Mer au cours desquelles le commandant de l'AEF s'est laissé « déborder » par les journalistes. Un véritable reportage saisi ce jour-là à la gare maritime et à la gare, des photographies sont la colonne vertébrale de l'exposition bilingue « 1917, le moment Pershing » présentée du 13 juin au 11 novembre au musée. Les photographies, tirées en majeure partie de plaques de verre, sont de grande qualité, elles côtoient des affiches, des gravures, des

objets d'époque provenant des archives municipales, de la bibliothèque municipale mais aussi de l'Imperial War Museum, des archives nationales américaines... Au-delà de la « journée particulière du 13 juin », l'exposition vise à retracer « le contexte dans lequel elle se produit et le lien qui unit Boulogne-sur-Mer aux États-Unis avant (la ville étant une escale hebdomadaire entre l'Europe et New York) et après la Grande Guerre ». Elle rappelle également que Boulogne est une base alliée de taille avec de nombreuses infrastructures, le « flot ininterrompu des soldats alliés », les travailleurs chinois et égyptiens (avec une terrible répression en septembre 1917).

Après une longue période d'entraînement les Américains montent en ligne en avril 1918. En sept mois de combats (dans la Somme, l'Aisne, la Meurthe-et-Moselle, la Meuse), ils enregistrent de lourdes pertes : 116 510 morts, 236 490 blessés, prisonniers ou disparus ; 4 000 Américains étant soignés à l'hôpital américain installé au casino de Boulogne-sur-Mer.

• Informations :

« 1917, le moment Pershing »

du 13 juin au 30 septembre, 10 h-18 h,
musée rue de Bernet - Haute Ville.

Rens. 03 91 90 01 10



Photo Archives municipales de Boulogne

Le 4 juillet 1917, le général John Pershing fleurit la tombe du marquis de La Fayette, héros de l'indépendance américaine, au cimetière de Picpus à Paris. Le colonel Charles E. Stanton prononce alors le célèbre : « La Fayette nous voilà ! »

Pershing et ses « Doughboys » ont plus ou moins effacé la participation de volontaires américains au conflit, bien avant l'entrée en guerre des États-Unis au printemps 1917. Août 1914, quelques jours après l'attaque allemande en Belgique, 43 jeunes Américains ont commencé à s'entraîner au sein de la Légion étrangère. Leurs motivations ? Amour de la France ! Défense d'une Liberté chérie ! Goût de l'aventure aussi. Ces Américains, intellectuels pour la plupart – étudiants, artistes (comme les poètes Alan Seeger, Henry Farnsworth) – côtoient des Espagnols, des Grecs, des Suisses (l'écrivain Blaise Cendrars). Pourquoi la Légion étrangère ? Seule solution pour ne pas perdre la

nationalité américaine puisque les États-Unis n'étaient pas encore officiellement en guerre contre l'Empire allemand. Ces volontaires seront des batailles les plus sanglantes de la Grande Guerre, comme celle du 9 mai 1915. Neuville-Saint-Vaast, Cerny, La Targette, Les Ouvrages Blancs. James Norman Hall, romancier et aventurier, est l'un de ces volontaires, né en 1887 à Colfax dans l'Iowa. En août 1914, il est à Londres et se fait passer pour un Canadien afin de rejoindre les

premiers volontaires anglais de Lord Kitchener. Septembre 1915, il participe à la bataille de Loos où

est baptisée escadrille La Fayette le 16 décembre suivant et choisit comme emblème une tête de chef sioux, symbole de force, de combativité et de courage. Quand les États-Unis entrent dans le conflit, Hall reçoit le grade de capitaine de l'US Air Force, il est muté au 103^e Aero Squadron puis au 94^e en tant que commandant d'escadrille. Abattu et capturé en Allemagne le 7 mai 1918, le capitaine Hall s'échappe juste avant la fin de la guerre. En 1920, James Norman Hall et son ami Charles Nordhoff partent pour Tahiti et entament une des plus célèbres collaborations de la littérature américaine ; ils sont les auteurs de la trilogie « Les Mutinés du Bounty ».

bilisé. Le soldat romancier rentre à Boston et raconte aussitôt sa terrible expérience dans un livre « Kitchener's Mob ». Il revient en France au sein de la célèbre escadrille La Fayette et se couvre de gloire. En mars 1916, le Service aéronautique français a en effet décidé de rassembler tous les pilotes américains dans une même escadrille sous le commandement d'un capitaine français. L'escadrille n° 124 est créée le 18 avril 1916 et les premiers pilotes américains intègrent sa base le 20 avril. Elle



À la conquête des maillots tricolores

Par Christian Defrance

SAINT-OMER • Une formidable aventure attendue depuis longtemps... Un rêve devenu réalité. Dans le Pays de Saint-Omer, les élus, les acteurs touristiques et économiques, les forces vives du vélo sont aux anges. Saint-Omer accueille du 22 juin au 25 juin les championnats de France de cyclisme sur route. Un événement réunissant 540 coureurs, hommes et femmes, professionnels et amateurs; mobilisant 400 bénévoles; et auquel entre 60 000 et 100 000 spectateurs pourraient assister. Sans oublier le million de téléspectateurs grâce aux directs de France Télévisions.



Lors de la reconnaissance du circuit avec Adrien Petit, le président de la FFC...

Le Pas-de-Calais sera le théâtre des opérations pour la troisième fois; après Boulogne-sur-Mer en 2005 (victoire de Pierrick Fédrigo chez les professionnels) et en 2011 (victoire de Sylvain Chavanel toujours chez les pros), c'est donc au tour de Saint-Omer, cité qui avait marqué des points auprès de la Fédération française de cyclisme à l'occasion des championnats de France de l'Avenir en 2014. En peloton bien groupé autour de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer et du Vélo-club de Saint-Omer présidé par Philippe Tacquez, le territoire s'est largement mobilisé pour cette grande fête du cyclisme. Le Département a suivi le mouvement: « Il ne peut pas être absent d'un événement comme celui-là » répètent les vice-présidents Bertrand Petit et Ludovic Loquet. Un beau circuit de 15,5 kilomètres a été tracé, il passe par Saint-Omer, Longuenesse, Wizernes, Wisques, avec une bosse digne de ce nom, la côte d'Hallines. Le programme est copieux. Place au contre-la-montre individuel de 25,3 kilomètres le jeudi 22 juin avec dans la matinée le championnat de France dames « Élite » et espoirs au départ de Saint-Mar-

tin-lez-Tatinghem. La première concurrente s'élancera à 13 h 16 précises, les autres suivant de 2 minutes en 2 minutes. Les arrivées seront jugées sur le vélodrome de Saint-Omer jusqu'à 15 h. L'après-midi, les hommes prennent le relais pour leur contre-la-montre, deux titres de champion de France

samedi verra le peloton « Élite amateur » se mesurer sur le circuit de 15,5 kilomètres à parcourir 11 fois (soit 170,5 km). Départ à 9 h avenue Gustave-Courbet à Longuenesse, l'arrivée étant prévue sur cette même avenue vers 13 h 10. Samedi après-midi, le championnat de France dames Élite et espoirs débutera à 13 h 55, avenue Gustave-Courbet; au menu 7 tours de 15,5 km soit 108,5 km. Arrivée aux environs de 16 h 55.

Dimanche à 10 h 40, avenue Gustave-Courbet, environ 160 coureurs professionnels (français évidemment même s'ils portent les couleurs d'une équipe étrangère) dont l'actuel porteur du maillot bleu blanc rouge Arthur Vichot, prendront le départ d'un très relevé championnat de France Élite professionnel 2017. Ils effectueront 16 tours de 15,5 km soit 248 km. Arrivée vers 16 h 52.

On connaîtra alors le nom du nouveau champion de France. Une « couronne » dont rêvent tous les pros surtout s'ils peuvent la « porter » sur les routes du Tour de France qui débute une semaine plus tard.

Les 9 pros des Hauts-de-France se réjouissent de courir à domicile et notamment l'Arrageois Adrien Petit (récent vainqueur de la dernière étape des 4 Jours de Dunkerque, du grand prix de la Somme, 9^e de Paris-Roubaix), l'Ardrésien Steven Tronet (champion de France en 2015, un maillot tricolore que le Pas-de-Calais attendait depuis 1948 et le titre de César Marcellak), et l'Isberguois Christophe Masson. « Le parcours me convient bien, estime Adrien, la bosse je la passe grand plateau! C'est un championnat idéal pour les sprinteurs et sans vent il sera difficile de faire un écrémage... Je vais me consacrer à 100 % à mon leader Bryan Coquard (la fusée de Direct Énergie). » Une bagarre au sprint à l'arrivée entre Coquard, Démare, Bouhanni est annoncée. Mais ce sont bien les coureurs qui font la course et assurent le spectacle et le suspense, rien n'est joué.

Autour de ces championnats de France, « marqueur pour le territoire, vecteur de fierté et d'attractivité » selon François Decoster, président de la Capso, moultes animations culturelles, sportives, ludiques sont prévues.

- Samedi 10 juin, 15 h, conférence de Marc Lebreton sur l'histoire du vélo dans le temps à la bibliothèque d'agglomération;
- Du 10 au 24 juin, exposition de vélos anciens de la société « Le musée de Marco » à la bibliothèque d'agglomération;
- Jeudi 22 juin, arts de rue avec Le Sceau du Tremplin et à 15 h un match de vélo polo au vélodrome de Saint-Omer;
- Vendredi 23 juin, dès 8 h 30, randonnée cyclotouriste sur le circuit du contre-la-montre; séminaire de 9 h à 17 h sur « la place du vélo dans les villes moyennes » au campus de la Malassise; 19 h, présentation des coureurs à Scénéo;
- Samedi 24 juin, exposition au village des partenaires avec toutes les photos des champions de France de 1907 à nos jours; de 11 h 30 à 12 h 30, concert de musique actuelle à l'office du tourisme de Saint-Omer; atelier « vélos rigolos » avec l'association L'Art Hybride; à 10 h 30, 11 h 30, 15 h et 16 h, démonstrations de deux roues atypiques par Marc Lebreton; à 22 h 30, diffusion d'un film en plein air sur le site de la Motte castrale à Saint-Omer;
- Dimanche 25 juin, exposition au village des partenaires sur le thème des champions de France; à 13 h 30, défilé des « vélos rigolos » (départ Place Foch à Saint-Omer); à 14 h 30, visite guidée du centre historique de Saint-Omer (départ cour de l'office de tourisme); de 18 h à 19 h, concert de musique actuelle place Foch à Saint-Omer.



seront attribués, professionnel et amateur. Départ de Saint-Martin-lez-Tatinghem pour 51,6 km, le 1^{er} coureur à 14 h 40, arrivées sur le vélodrome jusqu'à 18 h 18 environ. Les épreuves en ligne se dérouleront les samedi 24 juin et dimanche 25 juin. La matinée du

Authieman, « le swimrun des trois eaux »

Par Christian Defrance

BAIE D'AUTHIE • Jean-Marc Lamblin est ravi, des Suédois seront au rendez-vous de la course atypique qu'il organise le dimanche 9 juillet et baptisée Authieman. Les Suédois sont en effet la référence ultime dans une discipline qu'ils ont « inventée » en 2002 : le swimrun mêlant en alternance course à pied du type trail et natation en eau libre. Le swimrun débarque dans la baie d'Authie.



Une bande de copains suédois, par équipes de deux, avait relevé le défi de relier plusieurs îles à la nage et de les traverser à pied. À chaque étape, un restaurant et à l'arrivée, un hôtel. La dernière équipe devant régler les consommations du binôme passant avant. Les perdants mirent 24 heures et créèrent la légende. En 2006, le défi devint un vrai championnat en Suède ; le swimrun gagna la Suisse en 2014 puis la France... et la baie d'Authie ! Un site que connaît bien Jean-Marc Lamblin, 42 ans, originaire de Groffliers et triathlète (licencié à Berck). Trésor environnemental, la baie est « un terrain de jeux rêvé pour tous les accros de sports nature... attentifs aux démarches éco-responsables ». Un lieu majestueux pour un événement très novateur. Pour ce premier swimrun proposant de nager « dans les trois eaux : mer, rivière et lac, une première en Europe », les participants ont le choix entre trois parcours : l'Estran avec 12 km de course à pied et 1,5 km de natation, la Madelon (21 km et 3,5 km), et le tracé « Authieman » plutôt réservé aux sportifs affûtés et bien préparés pour les 28 km de course à pied et les 5,5 km de natation. « S'inspirant des triathlons XXL Ironman, l'Authieman ne sera pas acces-

sible à tous, reconnaît J.-M. Lamblin, mais tous rêveront de franchir la ligne d'arrivée pour aller au bout de leur défi personnel. » Environ cinquante athlètes sont attendus, l'organisation ayant d'ores et déjà validé l'inscription de nombreux swimrunners français mais aussi anglais, américains, chiliens, allemands, autrichiens qui tenteront de rivaliser avec les Suédois entre Berck-sur-Mer et Fort-Mahon sur les plages de sable fin, sur les sentiers tracés au milieu des dunes (avec quelques ascensions) et des huttes.

• Informations :

Départ 11 h 30, espace Rose des Vents, Berck-Plage

Inscriptions jusqu'au 30 juin

<http://authieman-2017.ikinoa.com>

• Contact :

www.authieman.fr - 06 09 05 04 73

Les bénéfices de la manifestation seront reversés à l'association Lames de joie pour l'achat de lames en carbone destinées aux enfants amputés d'une ou des deux jambes et leur permettre ainsi de refaire du sport.

Beach-volley

Du mercredi 5 juillet au dimanche 9 juillet, « La tournée des sables » organisée par la Fédération française de volley-ball en partenariat avec le Touquet Athlétique Club Volley-ball&beach permet à un large public de découvrir ce sport très spectaculaire. Sur le Patio central du Touquet, du « jeu libre » est ouvert à tous, mercredi, jeudi et vendredi à partir de 18 h, avec les conseils des éducateurs sportifs du club. Pour les collégiens et les personnes en situation de handicap, des animations autour du volley et du volley assis seront mises en place mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Samedi et dimanche verront les meilleures paires s'affronter lors de l'open de beach-volley féminin et masculin du Touquet.

Golf

Pour sa 21^e édition, l'open de golf de Saint-Omer devient le « Hauts-de-France Golf Open ». 156 golfeurs de 27 nationalités différentes se retrouveront sur le parcours du Val à Acquin-Westbécourt (inauguré en 1990) du 15 juin au 18 juin. Second tournoi français derrière l'Open de France, le « Hauts-de-France Golf Open » se déroulera sur 4 tours de 18 trous, avec une qualification pour les 60 meilleurs joueurs après deux tours.

Pour la première fois en Europe, ce tournoi accueillera un joueur en situation de handicap (sans aucun aménagement spécifique ni aide sur le parcours), Manuel de Los Santos, originaire de la République Dominicaine.

www.hautsdefrancegolfopen.com

Basket-ball

L'été du basket français s'appelle Ivan Février. Ce grand espoir (2,04 m) est originaire de Marconnelle près d'Hesdin, il a touché ses premiers ballons avec l'OHM avant de rejoindre Bruay, la section sport-études de Liévin puis le Creps de Wattignies. Ivan Février, 18 ans depuis le 8... février, est la pépite de la génération 1999 du Centre fédéral de l'Insep - Institut national du sport, de l'expertise et de la performance. Il a impressionné les observateurs lors du championnat de Nationale 1 (juste en dessous de la Pro B) au sein de l'équipe du Centre fédéral. Champion d'Europe avec l'équipe de France U18 en décembre 2016, Ivan Février va terminer son cycle de trois années à l'Insep, il jouera la saison prochaine en ProA avec Paris-Levallois. Après quelques années au plus haut niveau français, il souhaite tenter sa chance en NBA aux États-Unis. En attendant, Ivan Février sera le fer de lance de l'équipe de France lors du Mondial U19 du 1^{er} juillet au 9 juillet au Caire, puis lors de l'EuroBasket U18 du 29 juillet au 6 août à Bratislava.

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

Êtes-vous prêts ?

LES
6h
&
24h
du Pas-de-Calais

12^e ÉDITION
Parc d'Olhain

25 JUIN 2017

www.les6heuresdupasdecals.com

ÉLECTION
des 10
plus beaux
déguisements

ANIMATIONS
GRATUITES
pour toute
la famille

Vous allez adorer ! Du mardi 6 au dimanche 18 juin, à Drouvin-le-Marais, Annequin, Rebreuve-Ranchicourt, Annezin, Lens, et sur la Base 11/19 de Loos-en-Gohelle, le festival de rue La Constellation imaginaire de Culture commune va vous bouleverser, vous faire rire, vous étonner, vous émouvoir.

La Constellation imaginaire Ruée sur les arts à la rue

Par Marie-Pierre Griffon

En terme de festival de rue, les équipes de la scène nationale du Bassin minier sont rodées ! On sait leur talent à dénicher les compagnies improbables, intelligentes et drôles et leur sens aigu de l'organisation. On connaît aussi leur souhait de travailler avec les villes et villages sur le long terme et d'y impliquer la population. Le festival se déroule là où les relations avec les habitants sont déjà fortes. Avec la Smob, la scène mobile qui conduit joyeusement ses événements culturels sur le territoire d'Artois Comm. tous les étés, des liens se sont noués serrés (depuis belle lurette) entre les villages et la scène nationale. De même dans la Cité de provinces à Lens, la

structure a engagé une pétillance culturelle le long de l'année avec des habitants, qui lui ont bien rendue. À Annezin (où la présence du festival est renforcée), l'attachement de la ville au festival de rue est historique. La Constellation imaginaire pose donc ses étoiles sur cette « *myriade de lieux* », au détour d'une rue, d'une place, sur le gazon ou sur l'asphalte, là où elle est attendue.

Le festival, gratuit et réjouissant, propose plus de soixante représentations de cirque, de théâtre, de musique, de danse... successivement dans les six communes. Non seulement il « *favorise la rencontre du territoire avec l'artistique* » mais il « *permet aussi aux habitants de cir-*

culer ». Ce sont les mots de Laurent Coutouly, le directeur de Culture commune. Le professionnel espère bien que la qualité des spectacles parsemés sur le territoire, donnera à tous le goût (la gourmandise) de pousser les portes du théâtre de la Base 11/19 à Loos-en-Gohelle. Les spectacles sont différents ici et là. Il y a de la volupté à les découvrir tous. Formes singulières, contenus uniques, la programmation rayonne tant de rires éclatants que de subtilités. En filigrane est abordée « *la gravité de ce qui se passe dans notre actualité* ». On y parle de révolte, mais aussi de solidarité et d'amour. Surtout d'amour.



Photo © Ktha

**Programme complet, informations pratiques
(et liste des commerçants pour
les petites faims pendant le festival) :**
tél. 03 21 142 535 – www.culturecommune.fr

- Les mar. 6 juin à Drouvin-le-Marais, mer. 7 à Annequin, jeu. 8 à Rebreuve-Ranchicourt, de 17 h 30 à 20 h 40. Les spectacles sont suivis d'un repas partagé avec les habitants et les artistes.
- Ven. 9, de 17 h 30 à 23 h 40 et sam. 10 de 14 h 20 à 23 h, au centre-ville d'Annezin.
- Sam. 17 dans la Cité des provinces de Lens, place du Quercy, fête de quartier avec kermesse de l'association Cartoon's et course d'ORNI (Objets roulants non identifiés) de 12 h à 19 h.
- Dim. 18 sur la Base 11/19 de Loos-en-Gohelle et la Cité des Provinces de Lens, de 12 h à 19 h.

Quand le cœur du Sud-Artois fait « Boum Boum », c'est que Teknè se manifeste. Autour de ce spectacle déjà donné l'an dernier, le Groupe-théâtre a créé « Terre brûlée », un « Cabaret d'Outre-Guerre ».

Brûler les planches avec « Terre brûlée »

Par M.-P. G.

Thomas Gennari, le fondateur de Teknè sourit : « *Nous sommes arrivés sur le territoire... au siècle dernier !* » Depuis que le metteur en scène et sa petite troupe interviennent dans le Sud-Artois, 64 communes ont été irriguées, « *aucun jeune, aucune famille n'aura échappé à un contact avec la création !* » Chaque année, moult ateliers dans les écoles permettent aux enfants de tutoyer l'art, la musique, le théâtre, la poésie... et chaque saison se clôture par un spectacle où se mêlent artistes, enfants, chorales... Teknè ne conçoit pas l'art sans la pédagogie... « Boum Boum » a tapé dans la poitrine de centaines de spectateurs l'an dernier. Il frappe de nouveaux en juin, avec d'autres textes, d'autres classes, pour d'autres communes.

Rire... mais jaune

Ce « *Cabaret d'Outre-Guerre* », est construit à la manière des « revues » du front. Du comique troupier, des textes de

combattants, du Vaudeville, de l'opérette... mais aussi des chansons actuelles avec le groupe Vous et des comptines d'élèves. Le spectacle promet d'être « *accessible et percutant* ». Percutant parce qu'il évoque un épisode cruel vécu sur le territoire : l'opération Alberich. Le 16 mars 1917, les Allemands se sont repliés à 15 km à l'arrière de leur position. Ils ont créé une deuxième ligne de front entre Arras et Cambrai. Entre ces deux lignes, pour empêcher les alliés de s'installer, ils ont tout détruit. Ponts, routes, voies ferrées, réseau électrique, maisons, églises... Ils ont empoisonné les puits, piégé les bâtiments, planifié l'anéantissement de toute vie possible. C'est la stratégie de la Terre brûlée. Teknè s'est intéressé à cette perte, ce dépouillement « *C'est le cœur de la création et de tout chemin spirituel* ». Le spectacle ne raconte pas la guerre, ne l'analyse pas mais à travers lui, la compagnie théâtrale pose la question : « *Qu'est-ce qu'on en tire aujourd'hui ?* »



Photo David Penez

• Représentations en juin (18 h) : les 15 et 16 à Beaumetz-les-Cambrai ; les 19 et 20 à Vaulx-Vraucourt et les 22 et 23 à Croisilles. Accessible à tous dès 8 ans et gratuit sur réservation : 06 08 12 07 28

Le savoureux et champêtre festival « Mais où va-t-on » entame sa sixième saison. Théâtre, marionnette, art visuel, clown, danse... et musique à fond les manettes retentiront les 9, 10 et 11 juin.

« Mais où va-t-on ? » Rêver à Fléchin...

Par M.-P. G.

Julie Forquet, la directrice du festival a cousu « une programmation délicieusement révoltée et poétique ». Avec son équipe, une kyrielle de bénévoles et une centaine d'artistes, elle invite la population à partir en voyage « vers l'éveil des sens et des consciences ».

Dans la grange du Gîte de Fléchin, le hangar, les box, la grande prairie, le chapiteau, le jardin de la voisine Florentine... sont attendus les spectateurs amateurs de douceur ou de folie. Ils étaient 1200 chanceux l'an dernier ! À la médiathèque, dimanche 11, les petits sont invités au spectacle. Dans le village, chaque jour, des représentations gratuites évoqueront les murs qu'on élève, le drame romantique dans l'intimité des lumières tamisées des lanternes ou la révolte du peuple. Samedi 10 à 14 h, le Bato Fracas* de la Cie Métalu à Chahuter s'attardera en transparence sur la solidarité et l'initiative nécessaires dans la tourmente du chômage...

En trois jours, 18 compagnies et 32 représentations « décortiqueront et sublimeront le réel de nos vies, de nos amours et les maux de notre société », assure

encore la directrice. Certains spectacles seront davantage politiques (à partir de 14 ans), d'autres carrément caustiques, d'autres encore plus jeune public (à partir de 6 mois)... Il suffit de demander. Il suffit surtout d'être curieux et audacieux. On le sera, promis !

*Spectacle proposé dans le cadre du programme
Cultures de Saison du Département.

• Contact :

L'Arrêt Création, 34 rue Haute à Fléchin,
tél. 03 61 51 26 76 - www.l-arret-creation.fr

• Informations :

Prévente pass 3 jours : 15 et 20 € (téléphoner).

1 journée : 10 et 15 €.

Tarif spécial : 3 € et 5 €. - 12 ans : gratuit.

Début des festivités vend. 9 à 19 h.

À 21 h 45, dans le village : *Hernani by night*
par la Cie Tout le monde dehors !

**Thypus Bronx: Le Délirium du Papillon,
samedi 10 à 22 h et dimanche 11 à 14 h.**



Photo Nicolas Villela

Les Rutilants énergisants

Par M.-P. G.

En point de trompette du 5^e anniversaire de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'Unesco*, le festival les Rutilants sonnera de tous ses cuivres le samedi 1^{er} juillet.



Photo David Hummel

À la nuit tombée, l'orchestre polyphonique de sirènes, « vivant, grandiose et puissant ».

Sait-on qu'il est possible de jouer de la sirène (d'usine) de façon mélodieuse ? Que l'on peut tirer des sons poétiques de machines industrielles ? Qu'un spectacle est à même de séduire avec des pétards féroces ? Qu'on peut être déchaîné en costume trois-pièces, imperméable et soubassophone ? Si on fréquente Les Rutilants, au 9-9bis d'Oignies oui, on le sait. La 13^e édition du festival préféré des harmonies et des fanfares ne cesse d'étonner et de ravir.

Une fanfare du Bénin, une autre d'Algérie, un DJ allemand, des musiciens italiens et de bonnes vieilles chansons françaises... le joyeux festival Les Rutilants ouvre grandes les frontières. Les cultures se frôlent, de nouveaux rythmes se mêlent, les accents s'épousent et les spectateurs sortent grandis de leurs belles découvertes. Dès 17 h, huit concerts se succèdent sur l'ancien carreau de fosse, dans (et sur) la salle de spectacle le Métaphone. À leurs côtés, sont programmées des visites patrimoniales des lieux : le terril 110 et le bâtiment des machines, des installations spectacles et des surprises pour les enfants. Un feu d'artifice couplé au concert d'un Brass Band géant est prévu en apothéose. Les 90 musiciens des formations Atout Vents, Coup de vents Wind orchestra et Douai Brass Band, sous la direction du belge Luc Vertommen, souffleront en même temps les cinq bougies de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'Unesco.

*Du 30 juin au 16 juillet.

• Contact :

Chemin du Tordoir, 62590 Oignies
tél. 03 21 08 08 00



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

***Je respire discrètement par le nez,*
Fanny Chiarello**

Poète, romancière née à Béthune, Fanny Chiarello est l'une des voix les plus originales de sa génération. Elle le prouve encore une fois avec ce bien bel objet littéraire non identifié : un journal poétique dans lequel on croise quelques vieilles dames, deux hérons, les chats Joe et Sam, un sosie de Monica Vitti, Dieu lui-même et le souvenir de Jane Fonda (séparément, bien sûr) et surtout Gaspard, qui est un nom de bicyclette comme chacun sait. Bref, tout le quotidien d'une femme aux prises avec ses sentiments, ses rêves, ses difficultés. Heureusement, Fanny Chiarello a le sens de l'autodérision : indispensable quand on se surprend un matin habillée en tartelette au citron. Elle a aussi l'art de parler légèrement de choses profondes et vice versa. D'ailleurs, chez elle, il n'y a pas un chagrin, une tristesse qu'un rayon de soleil ou l'espoir d'une rencontre ne saurait dissiper.

Léon Azatkhanian

Les Carnets du Dessert de Lune,
ISBN 978-2-930607-42-9, prix 13 euros



Relire...

Auguste Angellier

Collège, lycée, faculté, et même quelques rues : on devine qu'Auguste Angellier doit sa célébrité à son action dans l'enseignement. Gagné ! Il s'agit bien d'un professeur. Né à Dunkerque en 1848, mort à Boulogne-sur-Mer en 1911. Au départ, un élève brillant mais un peu chahuteur. C'est d'ailleurs ce qui lui vaut d'être renvoyé de l'École normale supérieure... et de partir en Grande-Bretagne où il se prendra de passion pour la langue et la littérature. Il devient prof d'anglais... et reste un esprit libre : « *j'avoue que je n'ai pas grande estime pour les diplômes et certificats [...]. La question, en ce monde, est d'être quelqu'un, avec ou sans titre* ».

Angellier se sent aussi artiste. Il écrit de la poésie, inspirée notamment pour son amour impossible avec une femme mariée. Il excelle aussi dans la satire comme ici où il s'en prend à son supérieur hiérarchique :

« *Monsieur le Recteur n'est pas géographe,
Il n'est point pilote et point timonier ;
Ce n'en pas moins un fort nautonier,
Car il ne lui faut gouvernail ni rame,
Rien de ce que l'art des marins réclame
Monsieur le Recteur gouverne à la gaffe.* »

Robert Louis

Et aussi...

Thriller

Le Bal de ses nuits, Magali Le Maître – Un site de sorties pour parents divorcés et autres âmes égarées. Un groupe d'amis devenus inséparables : cinq hommes, cinq femmes. L'une est retrouvée égoragée ; puis une autre. Les enquêteurs sont formels : le tueur est un membre du groupe. Encore une histoire de psychopathe... Et si ce n'était pas le bon scénario ? Noirceur, suspens, faux semblants, au programme.

(Fleur Sauvage, ISBN 979-10-94428-48-1,
prix 16,80 €)

Policier

Enterrement pour VIP, Joseph Farnel – Le détective privé Lenarf est engagé par un entrepreneur de pompes funèbres organisant des enterrements pour VIP dont deux clients sont morts à intervalles rapprochés. En partant à la Réunion, Lenarf découvre les dessous d'une affaire aussi dangereuse qu'étonnante... et dont il sera seul à percer le secret.

(Fleur Sauvage, ISBN 979-10-94428-43-6)

Recueil

Les gens qui s'aiment, Marcella, Elsa Hierante – D'illustrations délicates en petits mots pesés, les gens qui s'aiment « *savent se faire mal* », « *se fêtent* », « *se laissent partir* » et s'esquissent en toute simplicité, avec une force incroyable.

(Les Venterniers, ISBN 979-10-92752-31-1,
prix 14 €)

Jeunesse

Le monstre des Boves, Hervé Hernu – Alors qu'il visite les souterrains d'Arras avec ses camarades de classe, Léo est intrigué par un passage interdit. Curieux, il s'enfonce dans le sombre couloir. Tout à coup s'élève un grognement puissant, une ombre énorme. Léo s'enfuit. Peu de temps après, alors qu'il se promène avec Antoine, d'étranges médaillons scellés aux pavés attirent son attention. Sous l'un d'eux a été caché un stylo, qu'un homme menaçant veut récupérer. Bizarre...

(Ravet-Anceau, ISBN 9782359736250,
prix 7,50 €)

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



***Enfanter dans la France d'Ancien Régime*
Études réunies par Laetitia Dion,
Adeline Gargam, Nathalie Grande
et Marie-Élisabeth Henneau**

Voilà un ouvrage – captivant – qui devrait alimenter les soirées des féministes... Il explique par le menu (et par les recherches fécondes de treize universitaires)

comment les sages-femmes et les matrones se sont fait ravir le pouvoir de l'enfantement par les hommes, entre le XVI^e et le XVIII^e siècles. Alors qu'elles seules possédaient l'art de l'accouchement, trois cents ans plus tard elles se retrouvèrent placées sous la tutelle des chirurgiens et dans l'obligation de passer devant eux un examen. Cette guerre des sexes, dont l'enjeu principal était le pouvoir et en filigrane, le contrôle du corps des femmes, n'est sans doute pas terminée...

Au-delà de la remise en cause du savoir-faire féminin, les universitaires explorent de nombreux domaines liés à la femme enceinte, aux couches et à l'avortement. Ils s'attardent sur l'arrivée du forceps et sur les manuels de pédagogie différents quand les femmes ou les hommes les écrivent. Différents aussi... quand ils sont traduits en anglais. Là aussi le rôle de la sage-femme perd son importance au profit des accoucheurs. L'ouvrage s'attarde sur la fiction littéraire et les représentations iconographiques, autant de précieux travaux qui intéressent tant les historiens, les professionnels de santé que le grand public.

Éditions Artois Presses Université,
ISBN 978-2-84832-270-4, prix 18 €



***Les Migrantes*
Théâtre documentaire
de Claire Audhuy**

Claire Audhuy, en résidence-mission sur le territoire de la Communauté d'agglomération Hénin-Carvin, dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique (Cléa), a présenté son texte « Les Migrantes ». Pendant plusieurs mois, l'auteure

a écouté les récits de femmes migrantes, croisées dans un centre d'accueil à Genève. En Afghanistan, Sajida était juge ; en Somalie, Hodan était enseignante, Ghole, Felisbela, Roseline... parlent de Saddam Hussein, des Talibans, des tortures en prison, de la première burqa, de la disparition des enfants, de la famille perdue dans les vagues...

À mots et phrases simples, en textes courts, Claire Audhuy a écrit quelques instants, quelques souffles de la vie chahutée de ces femmes. Celles qui auraient pu être nos mères, nos grands-mères quand la France était en guerre et que les combattants de Daech s'appelaient alors les nazis.

Rodéo d'âme éditions,
ISBN 979-10-91045-05-6, prix 14 €

Pour l'agenda de L'Écho n° 172 de juillet-août 2017 (manifestations du 20 juillet au 6 septembre), envoyez vos infos pour le 29 juin (12 h) date limite.



J. 8 juin

Boubers-sur-Canche, 20h30, église, chants polyphoniques avec l'ensemble géorgien Machabela.

Rens./rés. 06 83 15 48 24, 03 21 47 98 12, sillonsdeculture@orange.fr

Boulogne-sur-Mer, Nausicaa, Journée mondiale de l'océan, multiples activités pour sensibiliser à l'environnement marin et inciter à sa préservation.

Rens. 03 21 30 99 99, www.nausicaa.fr

Guemps, 19h30, place du village, La Rurale « guempoise » avec le Théâtre de l'Ordinaire et des habitants : théâtre, vidéo, collectage de mémoire. « Qu'est-ce qui est vecteur de lien social aujourd'hui dans nos villages ? ».

Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 00 83 83, www.ccra.fr

V. 9 juin

Beuvry, 20h30, rdv parking près de la Maison de la poésie, « Il était une fois sur les traces des seigneurs de Bellenville », rando nature, patrimoine et culture de 9 km.

Rens. 06 14 96 44 79, 06 65 74 21 35

Bruay-la-Buissière, et S. 10 à 20h15, D. 11 à 16h, Espace culturel Grossemey, gala de danse du Conservatoire de danse de Bruay-la-Buissière en collaboration avec l'association Art Danse Compagnie.

Rens./rés. 03 21 76 21 09, jacques.prevert@ville-harnes.fr

Bully-les-Mines, 20h30, salle F.-Mitterrand, spectacle patoisant « Alain fait sin rinquinquin » présenté par la Compagnie L'Art ch'ti show. Alain Lempens « tout seu d'sus chés planques ».

Rens. 03 21 72 71 90

Lens, 20h30, Le Colisée, danse, « Itinéraire bis » par le chorégraphe Nabil Ouelhadj.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

S. 10 juin

Ardres, et D. 11 juin, Champ de foire, « Expo-Mobil Vintage » avec l'association US Folklore & Motors d'Audruicq et le VLCDO de Balinghem (véhicules de prestige et de loisirs), animations, bourse d'échange, expo autour des 70 ans du HY Tub de Citroën.

Rens. 06 74 29 81 80

Arques, 20h30, salle Balavoine, humour avec Gil Alma « La vie est belle » (15 €).

Rens. 03 21 12 62 30, www.ville-arques.fr

Les reflets du temps à Lestrem

Les 23, 24 et 30 juin et 1^{er} juillet, à partir de 22h30, parc du Christ-Roi, place de Lestrem, spectacle son et lumière. 300 figurants, 18 tableaux et 2 heures à remonter le temps des Gaulois à 1945.

Rens. www.lestremenlumiere.com

Aubigny-en-Artois, 10h-11h30, salle Maxime-Viart, Taïso géant par la section judo du SCA ouvert à tous (se munir d'un certificat médical de moins d'un an) - démonstrations, renforcement musculaire.

Rens. 03 21 59 68 07

Auxi-le-Château, 14h30-17, fête des mares, sortie découverte proposée par le CPIE Val d'Authie; S. 10 et D. 11, « Bienvenue dans mon jardin au naturel » action proposée par le CPIE Val d'Authie.

Rens./rés. 03 21 04 05 79

Bailleul-Sire-Berthoult, 20h, église, concert de la Musique de l'Infanterie de Lille organisé par le Réveil musical, 6 € adultes et 3 € moins de 12 ans.

Rens./rés. 06 72 93 78 07

Bruay-la-Buissière, 15h et 19h, rdv stade-parc, Walking Thérapie par la Cie Victor B. Casque audio sur la tête, un véritable safari en milieu urbain avec deux guides complètement loufoques.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Camiers, 19h-1h, salle des sports, 5^e nuit du badminton, découverte du badminton pour tous, démonstration au travers d'un tournoi adulte. Gratuit.

Rens. 06 62 42 45 87

Carvin, 18h, médiathèque, soirée Babel concert du groupe Tarab Med et vernissage de l'installation plastique d'Abdelatif Habib calligraphie.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Condette, 9h30, rdv parking du château d'Hardelot, départ pour 2h de marche nordique.

Rens. 03 21 87 67 80

Dohem, et D. 11 juin, l'USDAC – Union sportive Dohem Avroult Cléty fête ses 50 ans d'existence: exposition, animations diverses, rencontres amicales.

Étaples, à partir de 14, Pôle Corderie, Festival Arts Africains: 14h-16h, stage débutant; 17h, déambulation au départ de la mairie; 18h, vernissage de l'expo sur les puits et diffusion du film « Sur les puits »; 20h, restitution des stages de Murriel & N'Faly Kouyaté, concert avec Rural Mandingue et N'Faly Kouyaté joueur de kora et de balafon. Gratuit.

Rens. 06 74 00 87 84

Harnes, 20h30, Centre culturel Jacques-Prévert, « Pianistologie » avec l'harmonie de Harnes et le pianiste Simon Fache.

Rens./rés. 03 21 76 21 09, jacques.prevert@ville-harnes.fr

Isbergues, 10h-12h et 14h-16h, centre culturel, théâtre et atelier créatif, « Land Art #4: été » avec la Compagnie Détournement. Préparation des costumes et saynètes le matin, récolte des objets chez l'habitant l'après-midi pour construire la création finale...

Rens./rés. 03 21 02 18 78, www.detournement.com

La Madelaine-sous-Montreuil, 14h30, parking près de la Grenouillère, découvrir « les petites bêtes des arbres creux » avec le

GDEAM-62. Participation 5 € (gratuit moins de 13 ans et adhérents).

Rens. 03 21 06 57 66, gdeam.asso@wanadoo.fr

Sainte-Cécile, 9h30-16h30, Journée mondiale de l'océan: nettoyage de plage, pique-nique citoyen, ateliers créatifs, contes...

Rens. 03 21 84 72 18

Tatinghem, 20h30, salle des sports, gala de danse de l'association TALC « de la naissance de la danse à nos jours ».

Rens. 07 61 90 02 50, 03 21 98 74 77

Wail, et D. 11, 10h-18, Le jardin des Hayures 3 rue des Quatre-vaux, dans le cadre des journées de l'association « Jardins Passions », le jardin des Hayures ouvre ses portes aux amateurs de plantes, d'arbustes et de jardinage au naturel. Prévoir des chaussures adaptées en cas de pluie.

Rens. www.jardinspassions.fr

D. 11 juin

Arras, 16h, théâtre-salle des concerts, Les Orphéonistes d'Arras et Cantate Deo chantent *En mémoire de...* pour la paix, l'amour, la joie à travers plus d'un siècle de musiques et de chansons. Entrée libre.

Bailleul-Sire-Berthoult, 14h-18h, festival de musique de la Délégation des sociétés musicales d'Arras (7 sociétés invitées) dans le cadre des 120 ans du Réveil musical. Exposition historique à la salle des fêtes.

Rens./rés. 06 45 56 16 04

Blendecques, 9h30, rdv parking des Landes rue G.-Sand, découverte du plateau des landes avec les Guides Nature de l'Audomarois (4 €, gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 06 45 56 16 04

Grenay, 15h, espace culturel R.-Coutteure, spectacle Les Jumeaux (barbecue dès 12h).

Rens. 03 21 45 69 50, www.ronny-coutteure.fr

Quercamps, 9h, église, rdv randonnée pédestre de 13 km avec Sakodo.

Rens. 03 21 83 54 66

Recques-sur-Hem, 9h-17h, La Cueillette de Recques rue du Plouy, marché fermier en présence de producteurs locaux du « Calai-

sis, on y prend goût » et accès au jardin et aux serres pour la cueillette de fraises. Entrée gratuite.

Rens. 06 32 40 86 88

Saint-Laurent-Blangy, 10h30, espace culturel Vivot (maison du Temps libre en cas de mauvais temps), « Fête des roses » des Rosati avec remise des prix des 42^e Joutes des jeunes poètes, en présence de l'écrivain Annie Degroote.

Saint-Omer, à partir de 11h30, hippodrome des Bruyères (aérodrome de Longuenesse), courses hippiques (8 au programme, enjeux nationaux), entrée 5 € (gratuit jusque 16 ans).

Seninghem, 8h30 et 9h, église, départ randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Ma. 13 juin

Bapaume, 18h30, salle du conseil de l'hôtel de ville, « Quel avenir pour l'Union européenne », conférence de Michel Grelier.

Me. 14 juin

Audinghen, 9h30, Maison des 2-Caps, départ rando douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 15 juin

Mazingarbe, 9h-13h, salle des sports Henri-Darras, forum de l'emploi (70 exposants).

V. 16 juin

Avesnes-le-Comte, 19h, salle des expositions, randonnée nocturne à la découverte du patrimoine, 3 et gratuit moins de 16 ans.

Rens./rés. 03 21 22 64 13

Blangerval-Blangermont, et S. 17, D. 18, église, mini-salon de littérature jeunesse: bande dessinée, manga... Expositions, rencontres, conférences, travaux d'écriture.

Rens. www.sillonsdeculture.fr

Bruay-la-Buissière, et V. 23 juin, 20h, stade-parc, visite théâtrali-

Jusqu'au 17 septembre Calais, musée des beaux-arts, exposition « Le Baiser : de Rodin à nos jours », l'évolution du thème du baiser en s'appuyant sur les créations d'une quarantaine d'artistes internationaux.

Rens. www.musee.calais.fr

Jusqu'au 1^{er} juillet

Arques, médiathèque, exposition photographique de Jacek Kaluba « Promenade contemplative dans le monde ». Entrée libre.

Rens. 03 21 12 62 30, www.ville-arques.fr

Jusqu'au 10 juin

Lens, médiathèque Robert-Cousin, « Dessins pour la paix », exposition de dessins de Plantu.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, bibliothèque pôle Desrousseaux, exposition « Au troquet ! ». Entrée libre.

Rens. 03 21 45 67 55, 03 21 49 63 90, bibliotheque@lievin.fr

Jusqu'au 15 juin

Lens, ts les jours 9h-18h, sur les grilles de la Faculté des sciences Jean-Perrin (accès par le jardin public, avenue Élie-Reumaux), exposition « L'art déco : un patrimoine d'exception ».

Rens. 03 21 67 66 66

Jusqu'au 21 juin

Saint-Pol-sur-Ternoise, les mercredis, samedis et dimanches 14h30-17h30, musée municipal Danvin, exposition de Céline Halin, scan art et Véronique Bermyn, fusain.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 7 juillet

Calais, École d'art du Calaisais, Le Concept (15-21 bd Jacquard), exposition « Turn around » de Vincent Herlemont.

Rens. 03 21 19 56 65

Jusqu'au 16 juillet

Aire-sur-la-Lys, Galerie du Bailliage, expo « Le Tétrast Magic », cette maison d'édition associative basée à Vimy a pour spécificité l'édition de livres illustrés pour tous les âges. Le tirage standard d'une édition est de 110 exemplaires. Le façonnage de chaque livre est réalisé à la main pour s'approcher de l'idée du livre unique. Illustrateurs exposés : Caroline Dahyot, Jecyll, Frédérique Lardemer, Luby, Sébastien Naert, Lucien Suel.

Jusqu'au 30 août

Saint-Omer, du mercredi au dimanche 10h-12h et 14h-18h, musée de l'Hôtel Sandelin, exposition Shakespeare romantique : Füssli, Delacroix, Chassériau. Lectures théâtralisées « Lisez-vous Shakespeare ? » les D. 18, 25 juin et 9 juillet ; spectacles musicaux le S. 1^{er} juillet 17h45 (Mad Songs, luth et voix) et le D. 2 juillet 17h (The Barde Romantic par Yves Vandebussche, voix et Daniel Propper, piano).

Du 2 juin au 24 juin

Auxi-le-Château, médiathèque de l'Auxillois, exposition sur la chanson française.

Rens. 03 21 41 63 61

Festival de chants sacrés 30 juin, 1^{er} et 2 juillet

V. 30 juin, Lens, 21h, église Saint-Léger, « Oratorio pour notre temps » de Félix Lisiecki, 100 choristes, organiste Sylvain Heili, 10 €, gratuit moins de 12 ans.

S. 1^{er} juillet, Bully-les-Mines, 19h, église Saint-Maclou, messe animée avec l'ensemble Corda Sacra (violon, flûte et orgue).

D. 2 juillet, Liévin, 10h30, église Saint-Amé, messe animée avec l'ensemble Cantate Deo.

D. 2 juillet, Vimy, 16h, église Saint-Martin, concert avec l'ensemble Corda Sacra, 5 € et gratuit moins de 12 ans.

Rens. 06 82 41 39 83, 06 52 14 06 36

Du 6 juin au 14 juillet
Givenchy-en-Gohelle,
 « Givenchy 2017, année du Canada » : exposition « Les sports canadiens » à la médiathèque. S. 1^{er} juillet, jardin André-Serrier, cérémonie de la fête nationale du Canada.

Rens. 03 21 60 90 90,
www.givenchy-en-gohelle.fr

Du 10 juin au 18 juin
Auxi-le-Château, Ancien abattoir, exposition de la collection privée de Manuel Sulivane consacrée aux Beatles.

Chériennes, Le Jardin des Lianes (8 rue des Capucins), fête de la rose et des parfums.

Rens. 03 21 81 68 22,
www.jardindeslianes.fr

Du 10 juin au 16 octobre
Berck-sur-Mer, musée, Sophie Verger (sculpteur) et son étonnant bestiaire : une cinquantaine de sculptures (bronze et grès) cohabiteront avec les peintures de l'École de Berck et les collections archéologiques. Au rez-de-chaussée : phoques, pieuvres, morses, hippocampes, huîtres, coquillages et quelques improbables embarcations animalières répondront aux scènes de pêche et de tempête ainsi qu'aux représentations du rude quotidien des Berckois au siècle dernier. À l'étage, une girafe aux bijoux, des déesses zoomorphes et d'autres animaux terrestres feront écho aux trésors révélés des temps anciens.

Rens. 03 21 84 07 80

Du 13 juin au 22 juin
Région d'Audruicq, 2^e édition des Pestacles des Z'enfants pour les tout-petits de 6 mois à 4 ans ; à Oye-Plage, Recques-sur-Hem, Polincove, Nouvelle-Église et Sainte-Marie-Kerque.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Du 14 juin au 24 juin
Audruicq, médiathèque Albert-Doulet, « Nuances » expo de Michel Verclutte, huiles, aquarelles, sculptures.

Rens. 03 21 85 00 93

Du 16 juin au 31 juillet
Rang-du-Fliers, office de tourisme, exposition de peintures des artistes locaux, entrée gratuite.

Du 16 juin au 31 décembre
Calais, Cité de la dentelle, nouvelle exposition Hubert de Givenchy : 80 tenues et accessoires issus de prestigieuses garde-robes privées, des archives de la maison Givenchy ainsi que des collections de musées, dont l'important fonds Givenchy de la Cité de la dentelle et de la mode. Placée sous la direction artistique de M. Hubert de Givenchy, l'exposition retrace l'ensemble de la carrière du couturier marquée par l'histoire des rencontres décisives ayant jalonné sa

sée « Enquête au stade-parc. Larcin et boule de gomme ! » par la compagnie Harmonika Zug.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Helbaut, 20h, La Coupole – Planétarium 3D, théâtre « Le choix » une pièce d'Olivier Joos par la troupe du collège Monsigny de Fauquembergues. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 12 27 27

Longuenesse, 20h, angle rue É.-Zola et rue V.-Hugo, fête de la musique avec le groupe Wind (reprise des tubes des Beatles, U2, Police, Muse,...), concert gratuit.

Rens. 03 91 92 47 21

Saint-Nicolas-lès-Arras, 19h, Espace Chanteclair, soirée contes et rencontres de l'association L'Ours Affable - avec Sandrine Gniady (contes) et Vincent Brusel (musique), entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 55 49 59

S. 17 juin

Arques, dès 19h30, cafés et restaurants du centre-ville, « La musique des bar'ques », concerts gratuits.

Rens. ville-arques.fr

Auxi-le-Château, bars et centre-ville, fête de la musique et bourse musique.

Rens. 03 66 57 00 08

Beussent, et D. 18 juin, 5^e édition de la Route du Val de Course ouverte aux attelages et aux cavaliers ; arrivée dim. vers 15h30 dans la cour d'honneur de la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil.

Rens. 06 08 43 66 73

Calais, 20h30, musée des Beaux-Arts, lecture musicale « Les Chevals morts » par la Cie Sputnik Théâtre. Un hymne à la vie, à la joie, à la folie d'être deux. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 46 48 40

Carvin, 15h et 18h, mé-

diathèque, les contes de la tricotieuse de mots par Layla Darwiche.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Divion, 13h30-18h, quartier de la Clarence, rallye piéton « Sur les traces des mineurs », jeux d'époque, vidéo mapping par les élèves de l'école primaire.

Rens. 03 59 52 98 17 (23 98 17),
 07 77 34 54 07

Équiheh-Plage, 9h30, parking de la plage, départ marche nordique d'environ 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Guines, à partir de 10h30 et toute la journée, médiathèque, Brigade rurale d'unité théâtrale : artistes et habitants créent un moment de théâtre puis écumment la commune de porte en porte.

Rens./rés. 03 21 85 31 58

Harnes, centre culturel Jacques-Prévert, Nord Acoustic Show, concert livre

Rens. 03 21 76 21 09

Lumbres, 10h - 22h, plaine intercommunale de loisirs, site du marais, 1^{re} édition du « Drone Days Festival », gratuit et ouvert à tous. Initiations, démonstrations extérieures, atelier de fabrication, courses de drones virtuels et courses de drones en extérieur.

Rens. 03 21 93 45 46

Saint-Étienne-au-Mont, 10h, rdv parking du camping chemin de la Warenne, interprétation du paysage par la géologie et la botanique sur le site d'Écault avec le GDEAM-62. Tarif 8 €, prévoir chaussures de marche.

Rens. 03 21 06 57 66

Saint-Léonard, 20h, mairie, rdv randonnée pédestre de la Saint-Jean avec Sakodo suivie d'un feu de camp.

Rens. 03 21 91 23 19,
 03 21 92 31 29, 03 21 33 28 27

Wimereux, 12h, avenue de

la Mer, repas de rue avec l'association Le Charme de Wimereux (12 € adultes, 10 € moins de 12 ans), assorti de saynètes ; le repas sera filmé par l'équipe de l'émission Des racines et des ailes.

Rens. 03 21 83 54 42

D. 18 juin

Arques, 8h30 ou 9h, rdv aux Fontinettes, départ randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Arras, 10h - 18h, place des Héros, fête du soleil avec GSA, AAS et Sud Artois Astro : astronomie, observations et exposition, gratuit et ouvert à tous.

Rens. 06 80 23 64 49

Fiefs, terrain du club canin de Fiefs rue de Nédonchel, concours d'agility (180 chiens).

Rens. 06 71 76 96 73

Hucqueliers, toute la journée, Grand'Place et rues du bourg, fête agricole et champêtre avec concours de bovins, de chevaux boulonnais, expo de tracteurs anciens, produits régionaux et artisanat, défilé burlesque, etc.

Rens. 03 21 81 98 14,
www.ot-hucqueliers.com

Neufchâtel-Hardelot, et D. 2 juillet, 14h, bd de la Mer, rencontres de Speed-sail au Wheeling Club Hardelot, ouvertes à tous.

Rebreuve-Ranchicourt, 9h30-12h30, rdv Asinerie des Petites Fleurs 204 rue d'Olhain, rando'patrimoine de 5 km avec l'Asinerie des Petites Fleurs, le Safran du Dolmen, et l'Atelier du Cuir (6 €, gratuit moins de 12 ans).

Vieille-Église, 10h, rdv rue du Coupevent, visite guidée de la sécherie de chicorée restaurée à l'identique, avec l'association Des racines et des hommes.

Rens. 03 21 00 83 83

Wizernes, dès 7h30, stand de tir, 16^e randonnée des 2 Vallées, 4 distances (8, 12, 16 et 20 km) avec départs libres, en partenariat avec La Coupole (50 % sur le prix d'entrée le jour de la rando).

Rens. 03 21 39 92 36,
 06 30 06 87 45

Me. 21 juin

Bonningues-lès-Calais, 20h30, médiathèque La Rose des Vents, concert des professeurs de l'école

Cocktail Festival avec 7 Vallées Comm

Le Festival du rire de la communauté de communes des 7 Vallées initialement organisé à Guigny sous chapiteau depuis 2011 aura lieu dans la salle du Manège à Hesdin transformée en salle de spectacle avec des gradins composés de sièges pour le confort des spectateurs.

Le programme :

J. 29 juin, 20 h : Jeanfi Janssens / Tarif 15 € (- de 15 ans 5 €)

V. 30 juin, 20 h : Olivier De Benoist / Tarif 25 € (- de 15 ans 10 €)

S. 1^{er} juillet, 20 h : Charme Opéra avec Jean-Claude Duquenoit / Tarif 5 € (- de 15 ans gratuit)

Ma. 4 juillet, 20 h : Christian Gabriel / Tarif 10 € (- de 15 ans 5 €)

Me. 5 juillet, 20 h : Cabaret / Tarif 5 € (- de 15 ans gratuit)

V. 7 juillet à 20 h : Alexis Hazard / Tarif 10 € (- de 15 ans 5 €)

Jardins en scène : Me. 5 juillet à 10 h et à 15 h au Jardin des Lianes à Chériennes :

Spectacle Vagabundo, conte musical, marionnettes / dès 6 ans / Gratuit
 S. 8 juillet à 17 h à la Filature d'Auchy-lès-Hesdin : concert de l'Orchestre de Picardie / Gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 45 29,
 06 47 50 62 57
www.7vallees-comm.fr

intercommunale de musique Pays d'Opale, entrée gratuite.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Camiers, 18h30, parvis de la mairie, fête de la musique, concert du groupe Happiness.

Rens. 03 21 84 93 11

Guînes, 18h30, salle des Marais, concert par l'école intercommunale de musique Pays d'Opale « Culotte-Verte: le vainqueur du dragon », entrée gratuite.

Rens. 03 21 19 61 91

Isbergues, 20h30, centre culturel, musique et humour avec Les Banquettes arrières.

http://lesbanquettesarrieres.weebly.com

Outreau, 14h15, Carrefour Market, rdd randonnée pédestre 7 km avec Sakodo.

Rens. 06 34 95 75 02

V. 23 juin

Carvin, 20h30, médiathèque, la conférence qui dénote avec Greg Allaëys et Simon Fache.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Liévin, 19h, bibliothèque Jacques-Duquesne, « ABC des chansons » spectacle de Claire Danjou.

Rens. 03 21 45 67 55

Nuncq-Hautecôte, 20h30, église, concert avec la violoncelliste Maïtane Sebastian et l'orchestre hollandais Vignolle Ensemble.

Rens./rés. 03 21 47 98 12, 06 83 15 48 24, www.sillonsdeculture.fr

Wimereux, 19h30, site de la Crèche, visite guidée; du Fort de la Crèche au crépuscule, 3,5 € et 1,5 € pour les enfants.

Rens./rés. 03 21 87 31 89, www.fortdelacreche.asso.fr

S. 24 juin

Ablain-Saint-Nazaire, 20h, salle Jean-Masquelin, concert de l'harmonie municipale, 30 ans de direction de Jean Lherbier.

Bellinghem, 15h-20h, « La belle Herbell'ade », randonnée spectacle (5 km, 3h30) avec Franck le magicien, Les Ronds d'Flan, les clowns de jardin, Libertrio et Amelia y su combo.

Rens. 07 85 32 40 44

Camiers, et D. 25, 13^e slalom automobile sur les hauteurs de Camiers.

Rens. 06 18 97 21 66

Esquerdes, 10h et 1^{er} juillet, 15h, visite d'un refuge LPO et dégustation de plantes sauvages.

Rens./rés. 06 75 73 44 25, 03 21 85 31 21

Guînes, 20h30, église Saint-Pierre-ès-Liens, concert par l'orchestre régional de Douai, « Concerto pour flûte et harpe » de Mozart, Debussy, entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 19 61 91

Harnes, 16h, centre culturel Jacques-Prévert, 16h, finale départementale de hip-hop.

Rens. 03 21 76 21 09

Isbergues, 14h30, centre culturel, « Moulin à histoires » avec Cécile Perus.

Rens. www.artisserie.fr

Marquise, 20h30, rdv parking d'Intermarché, les Grands-ducs: des rapaces hors du commun, observation avec le GDEAM-62, jumelles bienvenues, tarif 5 €, gratuit moins de 13 ans et adhérents.

Rens. 03 21 06 57 66

vie et façonné son œuvre de renommée internationale. 4 € tarif plein, 3 € tarif réduit. Soirée de lancement : vendredi 16 juin de 18h à 22h en musique. Sans inscription.

Accès libre

Jusqu'au 11 mars 2018

« Accrochage Vitrine pour un designer » : la Cité de la dentelle et de la mode présente les travaux des derniers lauréats du concours « Vitrine pour un designer ».

Rens.www.cite-dentelle.fr

Du 17 juin au 20 juin

Harnes, Musée de l'école et de la mine, exposition « Il était une fois le 21 »

Rens. 03 21 76 21 09

Du 19 juin au 25 juin

Houdain, 10h-12h et 15h-18h, salle MJVA (5 place de la Marne), exposition Bernard Millon « Abstraction, expressionnisme et nu », visite gratuite.

Rens. 03 21 61 92 30

Du 21 juin au 5 juillet

Auxi-le-Château, médiathèque de l'Auxillois, expo de l'atelier de Francine Coache.

Rens. 03 21 41 63 61

À partir du 1^{er} juillet

Étaples, musée de la Marine, exposition « La Grande Guerre sous la mer – les épaves de la Première Guerre Mondiale dans le parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale », photographies sous-marines, croquis d'épaves et objets remontés du fond pour une reconstitution vivante de la Grande Guerre dans le détroit du Pas-de-Calais.

Rens. 03 21 09 77 21

Du 1^{er} juillet au 3 septembre

Arras, Cité Nature, opération Croc'resto. L'idée est née d'un constat: les fruits et légumes sont rares dans les menus enfants des restaurants. Cité Nature a donc proposé aux restaurateurs d'Arras d'introduire au moins UN fruit ou UN légume dans ce menu destiné aux jeunes gourmets... et gourmands. En échange de quoi, Cité Nature offre une entrée gratuite à chaque enfant qui choisira ce menu. Il pourra ainsi venir visiter Croc'Expo et découvrir des dizaines d'informations sur les fruits et légumes.

Rens. www.citenature.com

Du 14 juillet au 17 juillet

Neufchâtel-Hardelot, 10h-12h et 14h-19h, salon Escoffier, expo photographique « À la découverte d'Hardelot » par l'association Déclics Passion.

Rens. 03 21 83 51 02

Les rendez-vous estivaux d'Eden 62

- **S. 10 juin**, 14h30, Desvres, rdv parking du Musée de la céramique, découvrir les mystérieuses orchidées du Mont Pelé et du Mont Hulin.
- **S. 10 juin**, 14h30, Nesles, rdv parking de la mairie, initiation à la découverte des orchidées de la motte castrale, rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).
- **S. 10 juin**, 14h30, Wimereux, rdv parking de l'Estuaire (sur la D940 au sud d'Ambleteuse), balade contée dans les dunes de Slack avec « Chat pitre du chat mot ».
- **D. 11 juin**, 10h, Oye-Plage, rdv parking de la maison dans la dune, découverte des oiseaux nicheurs du Platier d'Oye (apporter des jumelles).
- **Me. 14 juin**, 10h, Audinghen, rdv parking du Gris-Nez, déterminer la richesse floristique des hauts de falaise (loupe et guide sont conseillés).
- **Me. 14 juin**, 10h, Saint-Étienne-au-Mont, rdv parking d'Arena, photographier les plantes et insectes des dunes d'Écault, rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).
- **Me. 14 juin**, 14h30, Tournehem-sur-la-Hem, rdv parking de la chapelle de Guémy, « de l'infiniment petit à l'infiniment grand », découverte des richesses naturelles du site.
- **S. 17 juin**, 10h, Marœuil, rdv parking du bois de Marœuil, pour les enfants: atelier de fabrication de gîtes à insectes, rés. 03 21 38 52 95 (15 pers. max).
- **S. 17 juin**, 14h30, Clairmarais, rdv Grange Nature, dans le cadre des Apidays, coup de projecteur sur les pollinisateurs sauvages, petits ateliers pour enfants, construction de gîte à abeille solitaire, rencontre avec un apiculteur...
- **D. 18 juin**, 10h, Souchez, rdv parking de la mairie, rencontre avec le troglodyte mignon du bois du Carieul, rés. 03 21 32 13 74 (20 pers. max). Prévoir des jumelles.
- **D. 18 juin**, 10h, Helfaut, rdv sur le parvis de La Coupole, balade sur le sentier de la « rivière jaune » et causerie autour des préparations culinaires à base de plantes sauvages.
- **Me. 21 juin**, 10h, Leforest, rdv parking du bois de l'Offlarde, en partenariat avec le conseil départemental du Nord, découverte des bois de l'Offlarde et du Court Digeau. Prévoir son pique-nique.
- **Me. 21 juin**, 14h30, Haillicourt, rdv parking du terail des Falandes rue des Oiseaux, la « bota pour les

nuls », découvrir les rudiments de la science des végétaux.

- **S. 24 juin**, 14h30, Rœux, parking du lac Bleu, les odonates, insectes aux mandibules dentées, rés. 03 21 32 13 74 (le site est fermé à cette période).
- **S. 24 juin**, 14h30, Stella-Plage, rdv place Jean-Sapin devant l'office de tourisme, pour les enfants à partir de 8 ans, rencontre avec les escargots des dunes de Mayville.
- **S. 24 juin**, 14h30, Marœuil, la Maison de Marœuil, conférence d'Hélène Vatin: « les connaissances ancestrales des plantes sauvages et médicinales », rés. 03 21 38 52 95 (30 pers. max).
- **Me. 28 juin**, 10h, Oignies, rdv devant le Métaphone, balade entre nature (bois des Hautois, plantes sauvages médicinales) et patrimoine (le 9/9 bis, le système de santé au temps de la mine) suivie d'un atelier sur l'utilisation traditionnelle des plantes, rés. 03 21 32 13 74.
- **Me. 28 juin**, 14h30, rdv précisé lors de la réservation au 03 21 32 13 74 (25 pers. max), découverte du mont Saint-Frieux, des églises de Dannes et Neufchâtel-Hardelot.
- **V. 30 juin**, 18h30, Clairmarais, Grange Nature, conférence de Simon Dutilleul sur le « ch'ti écu-reuil roux », rés. 03 21 38 52 95 (30 pers. max).
- **S. 1^{er} juillet**, 9h, Guînes, rdv parking du Village Saint-Joseph, initiation à la photo naturaliste dans le marais de Guînes avec l'association Pixel Opale de Wimereux.
- **S. 1^{er} juillet**, 14h30, Cap Blanc-Nez, rdv Dover Patrol, présentation de la faune, de la flore et de la gestion écologique du site.
- **D. 2 juillet**, 14h30, Étaples, parking du cimetière britannique, pour les enfants: « les animaux à huit pattes » de la Baie de Canche.
- **L. 3 juillet**, 10h, Cap Blanc-Nez, rdv Dover Patrol, richesses floristique et géologique du Cap Blanc-Nez.
- **Ma. 4 juillet**, 10h, Feuchy, rdv parking de la mairie, les oiseaux du marais de Feuchy.
- **Me. 5 juillet**, 14h, Audinghen, parking du Gris-Nez, découvrir la richesse insoupçonnée du site du Cap Gris-Nez, en partenariat avec la Maison du Site des Deux-Caps.
- **Me. 5 juillet**, 14h30, Marœuil, rdv parking du bois de Marœuil, débusquer les petites bêtes ai-

lées des sous-bois et de la lisière forestière, en partenariat avec la Communauté urbaine d'Arras, rés. 03 21 21 01 55.

- **Me. 5 juillet**, 14h30, Berck, rdv parking de la jardinerie « Les tulipes », à la découverte des prairies des dunes de Berck.
- **J. 6 juillet**, 10h, Estevelles, rdv parking du terail d'Estevelles, pour les enfants: découvrir le monde fascinant des papillons.
- **V. 7 juillet**, 14h30, Wingles, rdv parking du Val du Flot (au bout de la rue Léo-Lagrange), initiation à la lecture de paysage.
- **V. 7 juillet**, 14h30, Dannes, rdv parking des dunes du Mont Saint-Frieux, balade en famille et rencontre avec un guide nature.
- **V. 7 juillet**, Cap Gris-Nez, itinérance nocturne de 30 km jusqu'à Escalles, rés. jusqu'au 30 juin au 03 21 32 13 74 (15 adultes max).
- **L. 10 juillet**, 10h, Conchil-le-Temple, rdv parking de la base de voile, les mille et une facettes de la Foraine d'Authie.
- **L. 10 juillet**, 14h30, Beuvry, rdv parking du Domaine de Bellen-ville (près de l'ancienne gare d'eau), identifier les libellules et les demoiselles.
- **L. 10 juillet**, 14h30, Nesles, rdv parking de la mairie, les vertus des plantes de la Glaisière de Nesles.
- **Ma. 11 juillet**, 14h30, Étaing, rdv parking du Grand marais, pour les enfants: « un peu d'Écosse au Grand marais », rés. 03 21 32 13 74 (10 enfants max).
- **Ma. 11 juillet**, 14h30, Helfaut, rdv La Coupole, les souterrains de La Coupole, le chemin de la « rivière jaune », en partenariat avec La Coupole.
- **Ma. 11 juillet**, 14h30, Conchil-le-Temple, rdv parking de la base de voile, les plantes médicinales de la Foraine d'Authie, en partenariat avec l'association CIRCEA.
- **Me. 12 juillet**, 10h, Ardres, rdv parking de la maison de la nature (rue des Rainettes), parcours sensoriel à travers les plantes de la maison de la nature, découverte des usages traditionnels des plantes sauvages, confection d'un baume et d'un macérat huileux, rés. 03 21 32 13 74 (10 pers. max).
- **Me. 12 juillet**, 10h, Sangatte, rdv parking de la mairie, observer les petites bêtes du Fond de la forge.
- **Me. 12 juillet**, 14h30, Clairmarais, rdv parking de la Grange Nature, initiation à la peinture naturaliste « dessine-moi une libellule », rés. 03 21 38 52 95 (15 pers. max).

- **J. 13 juillet**, 10h, Clairmarais, rdv Grange Nature, randonnée de 14 km (Romelaère, Argillière de l'Aa) avec Eden 62 et le conseil départemental du Nord, prévoir un pique-nique.
- **J. 13 juillet**, 10h, Dannes, rdv parking des dunes du Mont Saint-Frieux, de la plage à Maréis: découvrir les trésors apportés par la mer (la laisse de mer) puis préparation d'un repas à base de plantes marines et terrestres, en partenariat avec Maréis et le musée d'Opale-Sud, rés. 03 21 09 04 00 (10 pers. max).
- **J. 13 juillet**, 14h30, Athies, rdv parking du marais de Blache, pour les enfants: réalisation d'un herbier sauvage.
- **J. 13 juillet**, 14h30, Wimereux, rdv D940, découvrir la diversité des libellules présentes sur le site des dunes de Slack, rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).
- **D. 16 juillet**, 14h, Heuringhem, rdv stade de foot, rallye nature et histoire sur le plateau des Landes avec le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer, rés. obligatoire au 03 21 98 08 51.
- **Ma. 18 juillet**, 14h30, Athies, rdv parking du marais d'Athies et de Feuchy, la biodiversité du lit majeur de la Scarpe.
- **Ma. 18 juillet**, 14h, Berck, rdv parking des Sternes près de la base nautique, découvrir de façon artistique les phoques de la baie d'Authie, en partenariat avec le musée d'Opale-Sud, rés. 03 21 32 13 74 (10 pers. max).
- **Ma. 18 juillet**, 14h, Clairmarais, rdv Grange Nature, balade sur la réserve des étangs du Romelaère pour apprendre à connaître la libellule puis approche artistique (avec Christine Anquez, aquareliste) du dragon volant, rés. 03 21 38 52 95 (16 pers. max).
- **Ma. 18 juillet**, 15h, Souchez, rdv parking de la mairie, rencontre avec un garde nature autour du cheptel du bois du Carieul, rés. 03 21 32 13 74 (25 pers. max).
- **Me. 19 juillet**, 14h30, Saint-Martin-Boulogne, rdv parking du stade de la Waroquerie, découverte de la faune et de la flore de la Waroquerie, du Ravin de Pitendal.

- **Me. 19, J. 20 et V. 21 juillet**, rando bivouac sur trois jours à travers la vallée de la Hem et les 3 Pays en passant par la chapelle de Guémy. Deux nuits à la belle étoile, rés. jusqu'au 12 juillet au 03 21 32 13 74 (15 pers. max), en partenariat avec « L'équilibre natur'ailes »

Rang-du-Fliers, place de la Paix, salle Le Fliers et complexe sportif, fête de la musique, fête des talents et fêtes des familles.

Saint-Omer, 15h30, rdv BAPSO 40 rue Gambetta, « La botanique dans le patrimoine et l'architecture », exposition puis visite guidée sur les pas des botanistes, apothicaires et pharmaciens de Saint-Omer.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Saint-Omer, et D. 25 juin, festival « Y'a foule ! », fête des maraîchers et des métiers du marais pour marquer le début de la saison du chou-fleur. Visites du marais, rencontres, expositions, soirée musicale le 24.

Rens. 06 08 09 94 88, lesfaisseursdebateaux.fr

Seninghem, 9h, stade municipal, coaching trail, 3h de coaching encadré par un entraîneur diplômé (10 €).

Rens. 03 21 93 45 46

Wimille, 9h30, Colonne de la Grande Armée, rdv pour 2h de marche nordique avec Sakodo.

Rens. 03 21 87 67 80

D. 25 juin

Arques, 8h, salle Alfred-André, 13^e édition de la rando pédestre (11 km et un parcours familial de 15 km) et VTT (3 parcours) ; 3 € pour VTT et 2,50 € pour pédestre.

Rens. ville-arques.fr

Auxi-le-Château, salle des fêtes, « Journée citoyenne » par l'Embarquée et les associations, sketches, spectacle, film.

Beaurainville, 2^e édition de l'Aval'Canche des 7 Vallées organisée par l'OTSJ des 7 Vallées et le CKCB Raid multisports, compétition au matin (trail, canoë avec la traversée d'Hesdin, orientation, biathlon laser, tir à l'arc) et familial l'après-midi (canoë, tir à l'arc, orientation et biathlon laser).

Rens./rés. www.avalcanche.com

Boisdinghem, 10h, place de la Mairie, sortie 20 km en Trotti Trail (100 % électrique 100 % tout terrain). Tarif 15 €.

Rens. 03 21 93 45 46

Boulogne-sur-Mer, 17h, cathédrale, récital d'orgue par Eugenio Maria Fagiani (Italie), musique européenne des 18^e et 19^e siècles, entrée libre, organisé par l'association des Amis de l'Orgue.

Bourthes, les Foulées de l'Aa.

Rens. 03 21 81 98 14

Campagne-lès-Boulonnais, 9h30 et/ou 14h, départ randonnée pédestre 13 ou 12 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Estrée-Blanche, 9h30, rdv château de Créminil, visite du jardin médiéval du château avec les Guides Nature de l'Audomarois (4 €, gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 98 05 79

Gonnehem, 7h, rdv salle polyvalente, randonnée pédestre 5 circuits balisés 6-10-13-16-23 km (2 €).

Rens. rndgonnehem@sfr.fr

Hervelinghen, 9h, église, rdv ran-

donnée pédestre 13 km avec Sakodo.

Rens. 03 21 87 67 80, 06 82 07 05 26

Lestrem, 7h, centre sportif Val de Lawe, 26^e randonnée du Val de Lawe : 5 parcours cyclos, 3 VTT et 2 marche (2,5 €).

Rens. www.cycloclublestrem.fr

Licques, toute la journée, « Opéra de légumes » par la compagnie Détournement.

Rens. 03 21 91 91 19 25

Thélus, 16h, église Saint-Ranulphe, concert, chorale de la classe Cham (Classe horaires aménagés musicale) et du collège Bodel. Gratuit.

Me 28 juin

Esquerdes, 15h, bois de la Poudrière, course d'orientation, parcours familial, gratuite.

Rens. 03 21 93 45 46

Sainte-Cécile, 9h30, place, départ rando douce 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 29 juin

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, concert de musique classique de l'Orchestre à vents de Lens.

Rens. 03 21 28 37 41

Mont-Bernenchon, 18h30, Géotopia, « Comment valoriser les petits fruits » : méthodes de cueillette, transformations et moyens de conservation. *Gratuit*.

Rens./rés. 03 21 616 006

V. 30 juin

Bruay-la-Buissière, 19h30, espace culturel Grossemey, spectacle patoisant avec Bertrand Cocq « Léon et Gérard, faut vife avec ! ».

Rens./rés. 03 21 64 56 29

Laventie, 17h, Ateliers de LéNa (32 rue Delphin-Chavatte), exposition des « Défis de LéNa » : loisirs créatifs, beaux-arts.

Rens. www.lesateliersdelena.com

Mont-Bernenchon, Présentation suivie d'observations aux télescopes et lunettes. Si vous possédez des instruments, n'hésitez pas à les amener. à 21h. Dès 12 ans. Gratuit.

Sur inscription au 03 21 616 006.

Saint-Omer, 20h30, cathédrale, concert « Exil et rencontres au Moyen Âge : épisode 1 » par les compagnies Lyric & Co et Mille Bonjours.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

S. 1^{er} juillet

Aire-sur-la-Lys, 19h - 20h30, Collégiale Saint-Pierre : Nuit des églises avec deux conteurs, Jean-Yves Vincent et Thierry Dallongeville. Entrée gratuite.

Béthune, 15h et 19h, rdv office de tourisme, Walking Thérapie par la Cie Victor B. Casque audio sur la tête, un véritable safari en milieu

urbain avec deux guides complètement loufoques.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Isbergues, 20h30, centre culturel, concert « Super trouter for Abba ».

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Labroye, 14h30, rdv devant l'église, les saules : histoires d'arbres et d'hommes, sortie avec le GDEAM-62, loupes bienvenues, tarif 5 €, gratuit moins de 13 ans et adhérents.

Rens. 03 21 06 57 66

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, stade de la Warocquerie, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Wailly-Beaucamp, et D. 2 juillet, expo de peintures avec l'association Arts Détente Loisirs, atelier déco, expo travaux tricot.

Rens. 07 85 42 58 39

D. 2 juillet

Arras, 14h30-17h30, musée des beaux-arts, Peintres du dimanche : initiation et découverte des arts plastiques. Gratuit.

Rens. 03 21 71 26 43

Beaurainville, 9h30 ou 9h, église, départ randonnée pédestre 25 km (prévoir pique-nique) ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Bécourt, 10h-18h, Gratifieria, marché où tout est gratuit, chacun est libre de déposer et/ou prendre des objets divers et variés, s'ils sont en bon état.

Rens. 03 21 04 39 69

Dainville, 14h-18h, rue Pierre-Calmette, portes ouvertes de l'association des Jardins familiaux dainvillois, visites guidées des 44 parcelles, présence d'un apiculteur, d'un peintre et animations pour les enfants.

Rens. 06 88 04 09 73

Lillers, 9h-13h, médiathèque Louis-Aragon, porte ouverte et brocante de livres (30 emplacements disponibles).

Rens./rés. 03 21 61 11 22

Souchez, 7h30, rdv place Kensington, la randonnée des Colines (traversée du bois de Lorette, site de Notre-Dame-de-Lorette...); parcours balisés de 6 à 32 km (3 €, gratuit moins de 12 ans).

Rens. 06 83 23 87 83

Tournehem-sur-la-Hem, 17h,

Orgues en Béthunois, 17^e édition

Béthune, église Saint-Uaast
Passions sacrées : M. 21 juin, 20h30, Yom, clarinette « Klezmer » & Baptiste-Florian Marle-Ouvard, orgue (Paris/St Eustache). Musiques chrétiennes & juives, compositions/improvisations avec la participation des clarinettes de l'école de musique et de l'orchestre à l'école Buisson de Béthune.

Éloquences baroques : D. 9 juillet, 17h30, Kanaka Shimizu, orgue (Grand Prix du concours international d'orgue Pierre de Manchicourt 2016, Béthune/St-Omer) Buxtehude, Böhm, Muffat, Tunder, Bach.

Rens. <http://orguebethune.fr>

église Saint-Médard, concert « Pasticcio Barocco », chœur et ensemble instrumental baroque par l'Ensemble vocal de la Hem. Entrée 12 euros, gratuit pour les moins de 18 ans.

J. 6 juillet

Hardinghen, 18h, salle des fêtes, concert de clôture de l'école intercommunale de musique Pays d'Opale, entrée gratuite.

Rens. 03 21 19 61 91

V. 7 juillet

Sanghen, 20h30, église, concert avec Romuald Lefebvre et Sébastien Obara (violon et accordéon) « Fantaisie baroque et bohémienne » de Bach à Piazzolla, entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 19 61 91

S. 8 juillet

Arques, 20h45, jardin public, fête de la jeunesse, concert gratuit.

Rens. ville-arques.fr

Blangy-sur-Ternoise, 20h, église, veillée de chansons avec Jean-Claude Gianadda à l'occasion de la Neuvaine de sainte Berthe.

Rens. 03 21 41 92 86

D. 9 juillet

Bullecourt, visite guidée théâtralisée « Village patrimoine en scène à Bullecourt » faisant revivre des scènes de la vie à Bullecourt en 1917, 3 € et gratuit moins de 12 ans.

Rens. 03 21 55 33 20, 03 21 59 89 84

Divion, parc Roland-Cressent, 5^e Foulées divionnaises, 3 courses (1, 5 et 10 km) et 1 randonnée pédestre.

Rens./rés. 03 21 64 55 73, www.divion.fr

Elnes, 9h30, rdv parking salle polyvalente, les coteaux de la vallée de l'Aa avec les guides nature de l'Audomarois (4 €, gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 98 05 79

Neufchâtel-Hardelot, toute la journée, centre-ville, les écrivains dans la rue.

Rens. 03 21 83 51 02

Harnes-Marconne

L'amicale laïque de Harnes organise à nouveau, suite à de nombreuses demandes, une escapade d'une journée pour une immersion dans le passé au château de Val-fosse à Marconne le samedi 30 septembre 2017 (30 € par personne ou 35 € bus compris au départ de la place d'Harnes).

Inscriptions jusqu'au 6 septembre auprès de Josée Delvallez-Brevière au 03 21 42 83 96.

L. 10 juillet

Mont-Saint-Frieux, 10h, rdv parking rue du Chemin, visite des bunkers avec Opale Bunker History.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

Ma. 11 juillet

Northkerque, 20h, place du village, La Rurale « northkerquoise » avec le Théâtre de l'Ordinaire et des habitants : théâtre, vidéo, collectage de mémoire. « Qu'est-ce qui est vecteur de lien social aujourd'hui dans nos villages ? ».

Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 00 83 83, www.cera.fr

Me. 12 juillet

Étaples, 15h, rdv office de tourisme, visite guidée « Sur les traces de la Grande Guerre » (cimetière britannique d'Étaples, hauteurs de Camiers, plage de Dannes...). Prévoir son véhicule. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

V. 14 juillet

Neufchâtel-Hardelot, 16h, place de la Concorde, concert gratuit avec Covercast.

Oisy-le-Verger, 7h-9h, école, départs randonnées pédestres, cyclos et VTT (2,5 € et 3,5 €).

Rens. 06 62 56 54 03 (vélo), 03 21 59 70 4 (marche).

S. 15 juillet

Neufchâtel-Hardelot, 18h, place de la Concorde, « Les Estivales musicales : Regatta », concert gratuit.

Envoyer vos informations, proposer un reportage...

une seule adresse : echo62@pasdecalais.fr

Tournée des pages, rencontres d'auteurs

Découvrir une sélection de romans de tous styles et de tous genres, rencontrer des auteurs, se forger un goût et un avis, voilà ce que proposent les prix littéraires Ados en Colère, Sainte-Beuve et Ruralivres aux collégiens du département. Avec « Tournée des pages », la Médiathèque départementale invitée à retrouver les auteurs nommés ou lauréats.

• **Claire Mazard** (Une arme dans la tête, Petit printemps vietnamien) est présente le V. 23 juin à 10h à la médiathèque-estaminet de Grenay, à 14h à la médiathèque Saint-Vaast (Réseau M) à Arras; le S. 24 juin à 10h à la médiathèque de Norrent-Fontes, à 15h à la médiathèque Verlaine (Réseau M) à Arras.

• **Mariane Oestreicher-Jourdain** (Les Clairs de lune de Théo) est accueillie le Ma. 27 juin à 18h30 à la médiathèque d'Arques; le Me. 28 juin à 10h à la médiathèque de Verchocq; à 18h à la médiathèque intercommunale d'Auxi-le-Château.

• **Yves Grevet** (U4. Contagion, Méto et Seuls dans la ville: entre 9h et 10h30) est le V. 30 juin à 14h à la médiathèque d'Outreau, à 18h à la médiathèque La Rose des Vents de Bonningues-lès-Calais; le S. 1^{er} juillet à 15h, à la médiathèque de Beuvry.

Rens./rés. auprès des médiathèques concernées

PAYS DE SAINT-OMER: JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS

Du V. 16 juin au D. 18 juin: conférence, spectacle « Le moulin à paroles » de Sophie Dufouleur, exposition et restitution du travail mené par les écoliers de Mentque-Nortbécourt, circuits à pied, à vélo et en bateau à la rencontre des mou-

lins de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer.

Du 12 juin au 23 juin, exposition « Une bonne carte vaut mieux qu'un long discours... » à la mairie de Mentque-Nortbécourt.

Rens. www.patrimoines-saint-omer.fr

Les animations

J. 8 juin, 9h-12h, Isbergues, centre culturel, P'tit déj. de Robinson, présentation d'ateliers par Agathe Biencourt, plasticienne.

J. 8 juin, 18h-18h30, Dainville, Maison de l'archéologie, café-archéo avec Jérôme Maniez, archéologue spécialiste de l'Antiquité.

Du 30 juin au 16 juillet, le Bassin minier fête le Patrimoine mondial, 5e anniversaire de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco.

Rens. 03 21 08 86 52, www.bassinminierenfete.fr

S. 1^{er} juillet, 20h-minuit, la Nuit des églises, en partenariat avec le réseau Églises ouvertes: visites, expositions, concerts, conférences.

Rens. www.eglisesouvertes.fr

Les spectacles

Du 9 juin au 11 juin, Fléchin, festival « Mais où va-t-on? », théâtre, danse, concerts, spectacle du Bato Fracas.

Rens. www.l-arret-creation.fr

V. 16 juin, Calonne-Ricouart, Coups de Vents Wind Orchestra dans le Pas-de-Calais et l'orchestre d'harmonie de Calonne-Ricouart.

Rens. www.coupsdevents.com

S. 17 juin, à partir de 15h, Aire-sur-la-Lys, jardin public et Grand'Place, « Quand l'art prend l'Aire », festival pluridisciplinaire en compagnie de nombreux artistes de rue (musique, théâtre, cirque...)

Rens./rés. 03 21 39 84 08

S. 24 juin, Outreau, Coups de Vents Wind Orchestra dans le Pas-de-Calais et l'orchestre d'harmonie d'Outreau. Direction Fabrice Gratien.

Rens. www.coupsdevents.com

Du 24 juin au 15 juillet, Condette, Château d'Hardelot, 8^e édition du Midsummer festival, musique, danse et théâtre. V. 14 juillet 20h et S. 15 juillet 20h: « Roméo & Juliette – West Side Story: de l'autre côté du miroir » par l'ensemble Contraste et la Compagnie Deracinemoa – à la fois comédie musicale, opéra, théâtre classique, théâtre de rue, danse.

Rens./rés. 03 21 21 73 65, 03 21 21 47 30

D. 25 juin, Auxi-le-Château, à partir de 14h, salle des fêtes, journée citoyenne et spectacle « Les femmes ont-elles une âme? ». Gratuit.

Rens. www.embardee.fr

D. 2 juillet, Troisvaux, 15h30, abbaye de Belval, spectacle « Comics Hip-hop », Cultures urbaines, mis en scène par la compagnie de l'Embardee. Un danseur de hip-hop et une comédienne dans un monde de dessins animés, de comics où les textes de Raymond Devos et les gestes se croisent, se désarticulent... Stage de théâtre le D. 2 juillet à 10h et randonnée-visite guidée à 14h.

Rens./rés. 03 21 04 10 12, abbayedebelval.fr

S. 8 juillet, Merck-Saint-Liévin, « L'échappée bleue » mise en place par La Brouette bleue: 16h-19h Un Tour

à Biclou, manège participatif, la Compagnie Ratibus et le bureau des noms retrouvés; 20h30 randonnée fantaisie; 22h30 fanfare près des étangs.

Rens./rés. 03 21 88 93 62

Les expositions

À partir du 21 juin, Aire-sur-la-Lys, chapelle Beaudelle, présentation numérique du plan-relief de la ville (18^e siècle) fortifiée par Vauban.

Rens. 03 21 95 40 40

Du 29 juin au 31 août, Saint-Omer, bibliothèque, exposition « Pas-de-Calais, terre de sport ». Gratuit.

Rens. 03 21 71 10 90, www.archives-pasdecals.fr

Du 1^{er} juillet au 15 juillet, Berles-Monchel, exposition « Bons baisers du Pas-de-Calais. L'empire britannique sur nos terres » en partenariat avec l'association des Chroniqueurs de l'Atrébatie.

Rens. 03 21 71 10 90

Du 8 juillet au 3 septembre, Étaples, Maison du port, exposition (tableaux et photographies) « Des hommes au travail, portraits de pêcheurs du 19^e au 21^e siècles ».

Rens. 06 63 67 39 15

Jusqu'au 30 juin, Montreuil-sur-Mer, « Le monde à nos portes », le Montreuillois au cœur de la Grande Guerre.

Rens. 03 21 86 90 83

Jusqu'au 17 juin, Dainville, Maison de l'archéologie, « Le passé comme si vous y étiez? », Benoît Clarys, illustrateur.

Rens. www.archeologie.pasdecals.fr

Jusqu'au 8 octobre, Condette, Château d'Hardelot, « Visions intermédiaires », installation vidéo monumentale de Nicolas Tourte.

Rens. 03 21 21 73 65, www.chateau-hardelot.fr

Jusqu'au 31 octobre, Souchez, Centre d'histoire Guerre et Paix Lens' 14-18, « Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens ».

Rens. 03 21 74 83 15, lens14-18@tourisme-lenslievin.fr

Jusqu'au 1^{er} août, Foncquevillers, La Brasserie, « Lectures de l'art », exposition d'art contemporain, ateliers, débats.

Rens. 06 87 91 57 82, www.artbrasserie.com

Jusqu'au 27 août, Béthune, du mardi au dimanche 10h-18h, Labanque, créations de Scénocosme, d'Aurore Pallet et de dix artistes dans le cadre d'un événement dédié à Jean-Michel Meurice.

Rens. 03 21 63 04 70

Jusqu'au 17 septembre, Bullecourt, « La Grande Guerre à Bullecourt », reproductions photographiques rappelant la présence australienne, implantées dans le village.

Rens. 03 21 55 33 20, 03 21 59 89 84

Jusqu'au 30 septembre, Saint-Omer, Motte castrale place Sithieu, exposition « Le déploiement logistique de l'armée britannique en France durant la Grande Guerre », entrée libre.

Rens. 03 21 98 08 51

Jusqu'au 5 novembre, Neuville-sous-Montreuil, Chartreuse, exposition photographique « Quand la Chartreuse était belge » (le plus grand hôpital civil belge durant la Grande Guerre).

Rens. 03 21 06 56 97



QUAND LE VERRE DE SILICE CONDUIT À L'OR

Par Christian Defrance

ISBERGUES • Dylan Ducat, 22 ans, a sans doute la fibre patriotique mais il a surtout la fibre... optique. Ce fil en verre de silice, dont le cœur est à neuf microns, « plus petit qu'un cheveu », est omniprésent dans la vie de cet Isberguois. La fibre optique lui a même permis de décrocher une médaille d'or aux Olympiades nationales des métiers 2017 dans la catégorie « câblage des réseaux très haut-débit ».

L'épreuve sur trois jours était basée sur cinq modules : câblage d'un réseau d'opérateur en fibre optique, câblage d'un réseau d'entreprise (LAN, Ethernet), câblage d'un réseau FTTH (fibre optique jusqu'au domicile de l'abonné), peed module (un test de rapidité et de qualité relatif à la fibre optique) et un dépannage de câblage cuivre et/ou fibre optique dans une situation de dysfonctionnement d'une installation. Tout cela vous paraît bien compliqué, et pourtant Dylan a fini « deux heures et demie avant tout le monde » ! Il arbore un large sourire : « J'étais super entraîné... »

C'est en redoublant sa Terminale au lycée de l'Aa à Saint-Omer qu'il

a découvert la fibre optique avec l'arrivée d'un Bac Pro « Systèmes électroniques numériques ». « Ça m'a attiré tout de suite » explique le jeune homme fêru d'informatique, il a toujours eu « la tête dans les ordinateurs ». Bac Pro en poche, il a suivi une formation de six mois en Normandie pour devenir un technicien hors pair de la fibre optique, imbattable pour souder... et pour tirer les câbles (« le côté très physique »). Un professeur du lycée de l'Aa, Éric Méresse, avait repéré ses talents et l'avait incité à participer aux Olympiades régionales des métiers (deux médailles d'or à la clé) et dans la foulée aux Olympiades nationales (avec le bronze et enfin l'or). « Avec Éric

Méresse devenu mon coach sportif, nous avons beaucoup travaillé sur la préparation mentale ». Notre médaillé a très vite trouvé du travail après ses études : « Ça recrute beaucoup dans la fibre » dit-il. Pour ce « gamer », avoir la fibre à la maison « c'est incomparable ». La fibre optique pour tous n'est d'ailleurs plus une utopie, c'est pour bientôt, le syndicat mixte La Fibre numérique 59-62 (outil de la Région, des Départements du Nord et du Pas-de-Calais) y travaille. Dylan Ducat et ses collègues auront du pain sur la planche.

• Informations :

<http://lafibrenumerique5962.fr>



Photo Yannick Cadart

Pas-de-Calais

Le Département

Culture

8^e
**MID
SUMMER
FESTIVAL**



24/06 > 15/07 2017
CHATEAU D'HARDELOT

chateau-hardelot.fr
+33 (0)3 21 21 73 65

**CHATEAU
D'HARDELOT**
CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERS COCULIA